



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

15 Jahre UNO-Resolution 1325

La Résolution 1325 de l'ONU fête ses quinze ans
La risoluzione 1325 dell'ONU compie 15 anni
15 years UN Resolution 1325



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

- Focus**
- 4** 15 Jahre UNO-Resolution 1325
 La Résolution 1325 de l'ONU fête ses quinze ans
 La risoluzione 1325 dell'ONU compie 15 anni
 15 years UN Resolution 1325
 - 10** Gender Toolkit für Polizeimissionen der UNO
 Gender Toolkit for UN Police Missions
 - 12** Die «Gender»-Ausbildung im Ausbildungszentrum SWISSINT
 L'instruction «genre» au centre d'instruction SWISSINT
 - 14** Genderansatz, Frieden und Sicherheit in einer Situation im Umbruch: Philippinen und Bangsamoro
 L'approche genre, paix et sécurité dans un contexte de transition: Philippines et Bangsamoro

- SWISSCOY**
- 16** Frauen sind in der militärischen Friedensförderung gesucht und erwünscht
 Les femmes, recherchées et appréciées dans la promotion militaire de la paix

- Special**
- 18** UNO-Programm gegen Gewalt an Frauen, Männern und Kindern in Konfliktgebieten
 UN programme to combat violence against women, men, and children in conflict zones

- Mission**
- 26** Sri Lanka – ein verlorenes Paradies auf dem Weg der Versöhnung
 Sri Lanka, un paradiso perduto ancora in cerca di redenzione

- Debriefing**
- 28** «Folter und der Gebrauch von Informationen, die unter Folter gewonnen werden, ist keinesfalls nur ein Problem von autoritären, undemokratischen Regimen»
 «La torture ainsi que l'utilisation d'informations obtenues sous la torture ne sont en aucune manière l'apanage de régimes autoritaires et non démocratiques»

- 21** Denzettel
- 22** Ein Tag im Leben von ...
 Une journée dans la vie de ...
- 30** Newsmix
- 31** Overview



Titelbild / 1^e de couverture

Anlässlich des 100. Internationalen Frauentags versammelten sich viele Sudanesischen in Nord-Darfur. Das diesjährige Thema war «Gleicher Zugang zu Bildung, Ausbildung sowie Wissenschaft und Technologie».

À l'occasion de la 100e Journée internationale de la femme, de nombreuses Soudanaises se sont rassemblées au Nord-Darfour. Le thème de cette année était: «Egalité d'accès à l'éducation, la formation, la science et la technologie».

(© UN Photo/Olivier Chassot)



Sabrina Dallafior

Geschätzte Peace Supporters Liebe Leserinnen und Leser

In seiner Resolution 1325 zu Frauen, Frieden und Sicherheit hat der UNO-Sicherheitsrat vor 15 Jahren ein starkes Statement für die Beteiligung der Frauen an Friedensprozessen abgegeben. Frauen wie Männer sind in bewaffnete Konflikte involviert. Folgerichtig müssen neben den Männern auch die Frauen Teil der Konflikttransformation sein. Ihnen kommt beim Übergang zu gewaltfreien Gesellschaften erwiesenermassen eine entscheidende Rolle zu: Ihre Partizipation an Friedensprozessen führt zu stabileren Friedenslösungen und damit zu nachhaltigerem Frieden und individueller Sicherheit.

Zur Umsetzung der Resolution 1325 haben zahlreiche Staaten Nationale Aktionspläne (NAP) erarbeitet. Deren konkrete Umsetzung ist mit etlichen Herausforderungen verbunden, die ohne den entsprechenden politischen Willen kaum zu bewältigen sind. Die Resolution 1325 unterstützen heisst, sich für Frieden, Sicherheit und Entwicklung zu entscheiden. Hier stehen Regierungen, Politikerinnen und Politiker in der Verantwortung.

Die Schweiz hat als eines der ersten Länder einen Nationalen Aktionsplan zur Umsetzung der Resolution 1325 verabschiedet. Diese führende Rolle will sie auch anlässlich des 15-Jahr-Jubiläums der Resolution beibehalten. Im Oktober 2015 findet eine hochrangige Tagung zur Überprüfung der Resolution 1325 in New York statt. Als Beitrag zu dieser Gesamtevaluation organisiert die Schweiz am 9. September 2015 eine Konferenz im Maison de la paix in Genf. Ihr Ziel ist es, die Erfahrungen und Meinungen lokaler und internationaler Akteure zu sammeln und nach New York zu tragen.

In der vorliegenden Ausgabe erfahren Sie Wissenswertes über das Engagement der Schweizer Expertinnen und Experten zur Umsetzung der Resolution 1325 im Rahmen der Sicherheitsbelange verschiedener Friedensprozesse. Wie Sie sehen werden, sind die Einsatzbereiche sehr breit und die Herausforderungen gross – sowohl bei Polizeimissionen als auch bei zivilen und militärischen Missionen.

Sabrina Dallafior

Stellvertretende Leiterin der Abteilung Menschliche Sicherheit (EDA) und Präsidentin der interdepartementalen Arbeitsgruppe 1325

Chers Peace Supporters Chères lectrices, chers lecteurs

Il y a quinze ans, le Conseil de sécurité de l'ONU a donné un signal fort en faveur de la participation des femmes aux processus de paix en adoptant la Résolution 1325 consacrée aux femmes, à la paix et à la sécurité. Puisque les femmes sont impliquées dans les conflits armés au même titre que les hommes, il importe de les associer pleinement à leur transformation. Le rôle déterminant que jouent les femmes dans le rétablissement d'une société pacifique n'est plus à démontrer: leur participation aux processus de paix favorise l'émergence de solutions pragmatiques et ouvre la voie à une paix et à une sécurité individuelle plus durables.

Nombre d'Etats ont élaboré des plans nationaux d'action (PNA) pour mettre en œuvre la Résolution 1325. Leur concrétisation pose toutefois de multiples défis, qui ne sauraient être relevés sans une volonté politique claire. Soutenir la Résolution 1325, c'est se décider pour la paix, la sécurité et le développement. Une responsabilité qui incombe aux gouvernements et aux politiques.

La Suisse a été l'un des premiers pays à adopter un plan national d'action pour la mise en œuvre de la Résolution 1325. A l'occasion du 15^e anniversaire de la résolution, elle entend réaffirmer son rôle pionnier en la matière. En octobre 2015, une rencontre de haut niveau aura lieu à New York pour faire le point sur la Résolution 1325. La Suisse contribuera à cette évaluation globale en organisant, le 9 septembre prochain, une conférence à la Maison de la paix à Genève dans le but de recueillir les expériences et les opinions de différents acteurs locaux et internationaux et de les relayer à New York.

La présente édition vous renseigne sur la mise en œuvre de la Résolution 1325 et sur l'engagement des experts suisses pour gérer les questions de sécurité inhérentes à différents processus de paix. Comme vous pourrez le constater, les champs d'action sont très vastes et les défis de taille – aussi bien pour les missions policières que pour les missions civiles et militaires.

Sabrina Dallafior

Cheffe suppléante de la Division Sécurité humaine (DFAE) et présidente du groupe de travail interdépartemental 1325



Teilnehmerinnen des «Women Peace Mediators Course» in Nepal (2013), durchgeführt von FriedensFrauen Weltweit unter einem Multitrack-Ansatz. Es nahmen 25 Frauen aus 12 Ländern des asiatischen Raums teil.

Participantes au «Women Peace Mediators Course», au Népal (2013), organisé par Femmes de Paix Autour du Monde selon une approche «multitrack». Pas moins de 25 femmes provenant de douze pays asiatiques ont pris part à ce cours.

Partecipanti al «Women Peace Mediators Course», organizzato nel 2013 in Nepal da Donne di pace nel mondo (PeaceWomen Across the Globe, PWAG), attraverso un approccio multitrack. Vi hanno preso parte 25 donne provenienti da 12 Paesi asiatici.

Participants in the Women Peace Mediators Course in Nepal (2013), organised by PeaceWomen Across the Globe as part of a multitrack approach. The course was attended by 25 women from 12 Asian countries.

15 Jahre UNO-Resolution 1325

La Résolution 1325 de l'ONU fête ses quinze ans

La risoluzione 1325 dell'ONU compie 15 anni

15 years UN Resolution 1325

Deutsch

Text Anna Wildt, Gender Advisor der Abteilung Menschliche Sicherheit (EDA)

Dieses Jahr feiern wir das 15-jährige Bestehen der UNO-Sicherheitsratsresolution 1325. Das ist die erste Resolution des Sicherheitsrates, die anerkennt, dass bewaffnete Konflikte unterschiedliche Auswirkungen auf Frauen und Männer haben und dass die Rollen, die Frauen in der Friedensförderung einnehmen, von Bedeutung sind.

Über die Inhalte der Resolution 1325 gibt es viele Geschichten zu erzählen: Sie betreffen Frauen, die an Kampfhandlungen teilnehmen oder diese aktiv unterstützen, Frauen, die zwangsrekrutiert, von militärischen Verbänden ausgebeutet werden und Frauen, die häufiger als Männer Opfer von

Français

Texte Anna Wildt, conseillère pour les questions de genre auprès de la Division Sécurité humaine (DFAE)

Nous célébrons cette année les quinze ans de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Cette résolution est la première à avoir reconnu, d'une part, que les effets des conflits armés ne sont pas les mêmes sur les femmes que sur les hommes et, d'autre part, que les femmes jouent un rôle de première importance dans la promotion de la paix.

Il y aurait bien des histoires à raconter en relation avec les contenus de la Résolution 1325: des histoires de femmes participant directement aux combats ou les soutenant activement, de femmes recrutées de force et exploitées

Italiano

Testo Anna Wildt, gender advisor Divisione Sicurezza umana (DFAE)

Quest'anno si celebra il 15° anniversario della Risoluzione 1325 del Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite: la prima risoluzione del Consiglio di sicurezza a riconoscere che i conflitti armati hanno ripercussioni diverse su donne e uomini e che il ruolo delle donne è importante nella promozione della pace.

Sui contenuti della Risoluzione 1325 si possono raccontare molte storie: riguardano donne che partecipano alle azioni militari o che le sostengono attivamente, donne reclutate con la forza e sfruttate dalle organizzazioni militari e donne che, molto più spesso degli uomini, sono vittime di stupri di

English

Text Anna Wildt, Gender Advisor, Human Security Division (FDFA)

This year, we are celebrating 15 years of UN Security Council Resolution 1325. It was the first Security Council resolution to acknowledge that armed conflict has different effects on women and men, and that the roles assumed by women in peacebuilding are of significance.

There are many stories surrounding the actual content of Resolution 1325. They concern women taking part in or supporting combat, being forced into combat, being exploited by military organisations and falling victim to sexual violence in conflict situations more often than men. In particular, however, these stories con-

Nationaler Aktionsplan 1325

Die Schweiz kommt den Verpflichtungen gegenüber der UNO mit dem Nationalen Aktionsplan 1325 zur Umsetzung der Sicherheitsratsresolution (NAP 1325) nach. Der NAP 1325 für die Jahre 2013–2016 enthält konkrete Massnahmen für die gesamte Bundesverwaltung zur Unterstützung von Frauen und Mädchen und zur Linderung der Auswirkungen von bewaffneten Konflikten auf diese. Er berücksichtigt, dass eine gute Umsetzung der UNSR 1325 eine enge Koordination und Kooperation zwischen den involvierten Departementen, namentlich dem EDA und dem VBS, voraussetzt.

Plan d'action national 1325

La Suisse respecte ses engagements vis-à-vis des Nations Unies à la faveur de son Plan national d'action 1325 pour la mise en œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité (PNA 1325). Le plan d'action pour la période 2013 à 2016 définit des mesures concrètes valables pour toute l'administration fédérale, visant à soutenir les femmes et les filles et à atténuer les effets des conflits armés sur elles. Il tient compte du fait que la mise en œuvre efficace de la Résolution 1325 requiert une coordination et une coopération étroites entre les départements concernés, à savoir le DFAE et le DDPS.

Piano d'azione nazionale 1325

La Svizzera adempie gli impegni nei confronti delle Nazioni Unite mediante il Piano d'azione nazionale per l'attuazione della Risoluzione del Consiglio di sicurezza ONU 1325 (PAN 1325). Il PAN 1325 per il periodo 2013–2016 contiene misure concrete per l'intera Amministrazione federale volte a garantire un sostegno a donne e ragazze nonché ad attenuare le ripercussioni dei conflitti armati su queste ultime. Esso tiene conto del fatto che una buona attuazione della NU-CS 1325 presuppone un rigoroso coordinamento e la cooperazione tra i Dipartimenti coinvolti, in particolare il DFAE e il DDPS.

National Action Plan 1325

Switzerland honours its commitments to the UN with its National Action Plan to implement Security Council Resolution 1325 (NAP 1325). The revised NAP 1325 for the period from 2013 to 2016 contains specific measures for the entire Federal Administration to support women and girls and to reduce the impact of armed conflict on them. It takes account of the fact that effective implementation of Resolution 1325 requires close coordination and cooperation between the departments involved, namely the FDFA and the DDPS.

sexualisierter Kriegsgewalt werden. Die Geschichten handeln aber insbesondere vom Einsatz der Frauen für einen Übergang zu einer gewaltfreien Gesellschaft, der gelingt, wenn alle ihre Mitglieder einbezogen werden. Die Anerkennung der aktiven Beteiligung von Frauen an Friedensprozessen war nicht selbstverständlich. Um die Resolution 1325 in den Sicherheitsrat zu bringen, benötigte es ein weltweites Netzwerk lokaler und regionaler Frauenorganisationen, Wissenschaftlerinnen und engagierter Mitarbeiterinnen des UNO-Systems.

Die Anerkennung der aktiven Beteiligung von Frauen an Kriegen und Friedensprozessen war nicht selbstverständlich.

Bis heute entfaltet die Resolution aber weder in der UNO noch durch die nationalen Aktionspläne ihrer wichtigsten Geldgeber, darunter die Schweiz, die erwünschte Wirkung. Deshalb hat der Sicherheitsrat beschlossen, dieses Jahr die Umsetzung der Verpflichtungen einer Überprüfung zu unterziehen. Die Resolution sieht eine verstärkte

par des groupes armés, de femmes victimes – plus souvent que les hommes – de violences sexuelles lors de conflits armés. Mais aussi des histoires de femmes qui s'engagent en faveur d'une société non violente, un objectif tributaire de la participation de tous. La reconnaissance de la participation active des femmes aux processus de paix n'est pas allée de soi. Pour porter la résolution devant le Conseil de sécurité, il a fallu les efforts conjugués d'un vaste réseau mondial d'organisations régionales et locales de femmes, de scientifiques et de collaboratrices du système des Nations Unies.

La reconnaissance de la participation active des femmes aux conflits et aux processus de paix n'est pas allée de soi.

Toutefois, force est de constater que la Résolution 1325 n'a pas eu jusqu'ici les effets escomptés, pas plus au niveau des Nations Unies qu'à celui des plans nationaux d'action des principaux donateurs, parmi lesquels la Suisse. Le Conseil de sécurité a donc décidé de sou-

guerra. Ma queste storie parlano soprattutto dell'impegno delle donne a favore di una transizione verso una società non violenta possibile soltanto attraverso il coinvolgimento di tutti i suoi membri. Il riconoscimento della partecipazione attiva delle donne ai processi di pace non è sempre stato un fatto scontato. Infatti, per far approdare la Risoluzione 1325 davanti al Consiglio di sicurezza è stata necessaria la mobilitazione di una rete mondiale di organizzazioni femminili locali e regionali, di studiose e di attive collaboratrici del sistema ONU.

Il riconoscimento della partecipazione attiva delle donne alle situazioni di conflitto e ai processi di pace non è sempre stato un fatto scontato.

Tuttavia, per ora la risoluzione non ha prodotto gli effetti sperati, né in seno all'ONU né attraverso i piani d'azione dei suoi principali finanziatori, tra cui la Svizzera. Quest'anno il Consiglio di sicurezza ha deciso pertanto di sottoporre l'attuazione degli impegni presi a

cern women's involvement in the transition towards a society free from violence, which will succeed if all its members are empowered. Recognising the active role played by women in peace processes was no mere formality. It took a global network of local and regional women's organisations, academics and dedicated UN staff to bring resolution 1325 to the Security Council.

Recognising the active role played by women in wars and peace processes was no mere formality.

Unfortunately, the resolution has so far failed to have the desired impact both within the UN and through the national action plans of its donors, including Switzerland. The Security Council has therefore decided to conduct a review this year of how the commitments it contains are being put into practice. The resolution calls for the increased participation of women in peacebuilding, and yet there are still too few women in key positions in the UN, national governments and civil-



Committee to Support Women's Participation in Decision Making

Das Projekt «Supporting women's participation in the constitution process» in Libyen ist von der Abteilung Menschliche Sicherheit des EDA finanziert. Zwei Teilnehmerinnen haben je einen Sitz von den fünf Sitzen gewonnen, die an der Constitution Drafting Assembly für Frauen reserviert sind.

Le projet «Supporting women's participation in the constitution process» est financé par la Division Sécurité humaine du DFAE en Libye. Deux participantes ont obtenu un siège à la Constitution Drafting Assembly sur les cinq réservés pour des femmes.

Il progetto «Supporting women's participation in the constitution process» è finanziato dalla Divisione sicurezza umana del DFAE in Libia. Due partecipanti hanno ottenuto un seggio nella Constitution Drafting Assembly sui cinque riservati alle donne.

The project "Supporting women's participation in the constitution process" is funded by the Human Security Division of the FDFA in Libya. Two of the participants successfully won seats in the Constitution Drafting Assembly out of five seats reserved for women.

Partizipation von Frauen in der Friedensförderung vor. Es besetzen aber zu wenige Frauen Schlüsselpositionen in der UNO, in den Regierungen und in den zivilen und militärischen Friedensmissionen, um dieser Forderung zu entsprechen. Ein weiterer Aspekt der Resolution, der ungenügend umgesetzt wird, ist die Prävention geschlechtsspezifischer Gewalt. Der letzte Bericht des Generalsekretärs der UNO benennt zahlreiche Länder, in denen systematisch Vergewaltigungen, sexuelle Versklavung und Zwangsverheiratungen auf der Tagesordnung stehen, darunter Syrien, Somalia, Nigeria, Mali, Libyen und Jemen. Schliesslich hat die Resolution auch Einfluss auf die Gestaltung der militärischen Friedensförderung. In den Schweizer Kontingenten der militärischen Friedensförderung liegt der Frauenanteil bei 10% und ist daher höher als der Anteil der Frauen in UNO Missionen (2%). Um den Forderungen des Sicherheitsrats nachzukommen, wird die Schweizer Armee die ergriffenen Rekrutierungsmassnahmen weiter fortsetzen.

Die Resolution hat bis heute auf zivilgesellschaftlicher Ebene in den Konflikt- und Nachkonfliktländern den grössten Einfluss: Frauenorganisationen berufen sich auf ihr darin verbrieftes Mitspracherecht und stellen gegenüber Kriegsparteien und Machthabenden in Über-

mettre à examen, cette année encore, la mise en œuvre des engagements pris dans la résolution, qui prévoit notamment une participation accrue des femmes aux efforts de promotion de la paix. Or les femmes sont encore trop peu nombreuses à occuper des positions clés aux Nations Unies, dans les gouvernements et dans les missions de paix civiles et militaires pour que cette exigence soit satisfaite. Une autre exigence de la résolution non encore satisfaite est celle de la prévention de la violence sexospécifique. Le dernier rapport du Secrétaire général des Nations Unies mentionne de nombreux pays où les viols, l'esclavage sexuel et les mariages forcés sont monnaie courante, en particulier la Syrie, la Somalie, le Nigéria, le Mali, la Libye et le Yémen. Enfin, la résolution influe aussi sur la conception de la promotion militaire de la paix. Dans les contingents suisses, la part des femmes atteint environ 10%, contre 2% seulement dans les missions de l'ONU. Afin de répondre aux exigences du Conseil de sécurité, l'armée suisse entend maintenir les mesures de recrutement actuellement mises en œuvre.

A ce jour, c'est au niveau de la société civile que la Résolution 1325 a eu le plus d'effets dans les pays en situation de conflit ou d'après-conflit: les organisations

una verifica. La risoluzione punta a rafforzare la partecipazione delle donne alle attività di promozione della pace, ma per raggiungere questo obiettivo sono troppo poche le donne che occupano posizioni chiave presso le Nazioni Unite, nei Governi e nelle missioni di pace civili e militari. Un altro aspetto della risoluzione che risulta attuato in modo insufficiente è quello della prevenzione della violenza specifica di genere. L'ultimo rapporto del Segretario generale dell'ONU menziona numerosi Paesi tra cui Siria, Somalia, Nigeria, Mali, Libia e Yemen nei quali gli stupri sistematici, la schiavitù a sfondo sessuale e i matrimoni forzati sono all'ordine del giorno. Infine, la risoluzione incide anche sull'impostazione della promozione militare della pace. Nei contingenti svizzeri impegnati nella promozione militare della pace la quota di donne si situa attorno al 10 per cento e supera quindi quella della presenza femminile nelle missioni delle Nazioni Unite (2%). Per soddisfare le richieste del Consiglio di sicurezza, l'esercito svizzero porterà avanti le misure di reclutamento già avviate.

Finora, è nelle società civili dei Paesi in situazioni di conflitto e di post-conflitto che la risoluzione esercita il suo influsso maggiore. In quelle società, infatti, le organizza-

ian and military peacekeeping missions for this to be achievable. Another aspect of the resolution that is not being acted on to a sufficient extent is the prevention of gender-based violence. The most recent report by the UN Secretary-General identifies a number of countries in which systematic rape, sexual slavery and forced marriage are commonplace, including Syria, Somalia, Nigeria, Mali, Libya and Yemen. The resolution ultimately has an influence on military peacekeeping efforts as well. The proportion of women in the Swiss military peacekeeping contingents is 10%, which is higher than the figure for UN missions (2%). With a view to meeting the Security Council's demands, the Swiss Army will continue the recruitment measures that are already in place.

The resolution has to date had its biggest influence in terms of civil society in conflict and post-conflict countries. Women's organisations exercise their right to be more involved and have a greater say as enshrined in the resolution to make political demands of conflict parties and those holding power in transitional structures.

Switzerland promotes conflict resolution in a wide range of contexts. Recognising the potential of

gangsstrukturen politische Forderungen.

Die Schweiz fördert die Bearbeitung von Konfliktursachen in sehr unterschiedlichen Kontexten. Um das zivilgesellschaftliche Potential von Frauen und Männern zu erkennen und mit geeigneten Partnern und Projekten zu unterstützen, bedarf es einer detaillierten Analyse der Verhältnisse vor Ort. Beispielsweise sind aufgrund der schwierigen Sicherheitslage in Libyen Frieden und Sicherheit zu Hauptprioritäten von lokalen Frauenorganisationen geworden.

Die Resolution 1325 ist weniger ein Beitrag zur Gleichstellung als ein Beitrag zur inklusiveren Gestaltung von bestimmten Phasen von Friedensprozessen zu werten.

Seit Anfang 2014 unterstützt die Schweiz gemeinsam mit anderen Projektpartnern das Engagement libyscher Frauen in Dialogen auf lokaler und nationaler Ebene sowie in Verhandlungsprozessen. In anderen Kontexten, wie zum Beispiel im Südkaukasus, haben sich Frauen bereits seit Jahren auf zivilgesellschaftlicher Ebene für den Frieden engagiert, blieben jedoch von offiziellen Friedensprozessen weitgehend ausgeschlossen. Um einen Beitrag zu nachhaltigem Frieden zu leisten, bemüht sich die Schweiz, das Engagement auf zivilgesellschaftlicher Ebene mit offiziellen Friedensprozessen zu verbinden, nicht zuletzt auch, um letzteren Legitimität zu verleihen. Die Schweiz unterstützt gemeinsam mit Projektpartnern Frauen, die Plattformen für den Austausch aufbauen sowie Kapazitätsaufbau für die Mediation und die Konflikttransformation. In Myanmar zeigen die Erfahrungen der Schweizer Friedensförderung, dass der Einfluss von Frauen auf Friedensverhandlungen durch gezielten Kapazitätsaufbau erhöht werden kann. Wichtig ist, dass diese Unterstützung auch Bereiche umfasst, die traditionell als Männerdomäne wahrgenommen werden, wie zum Beispiel Waffenstillstandsverhandlungen.

de femmes s'y appuient sur le droit de participation que leur garantit la résolution pour faire valoir leurs exigences politiques auprès des belligérants et des détenteurs du pouvoir, notamment en matière de structures transitoires.

La Suisse encourage le traitement des causes des conflits dans les contextes les plus divers. Pour identifier le potentiel des femmes et des hommes du point de vue de la défense des intérêts de la société civile et encourager l'expression de ce potentiel par des partenariats et des projets appropriés, il faut commencer par analyser la situation locale en profondeur. L'insécurité qui règne en Libye, par exemple, a amené les organisations locales de femmes à prioriser les questions de paix et de sécurité.

La Résolution 1325 doit être considérée comme une contribution non pas tant à l'égalité des genres qu'à une conception plus inclusive de certaines phases des processus de paix.

Depuis début 2014, la Suisse – avec d'autres partenaires de projets – soutient donc l'engagement des femmes libyennes dans tout dialogue ou processus de négociation, sur les plans tant local que national. Dans d'autres contextes, comme au Caucase du Sud, les femmes s'engagent depuis des années pour la paix au niveau de la société civile, mais restent largement exclues des processus de paix officiels. Pour contribuer à l'instauration d'une paix durable, la Suisse s'emploie donc à jeter des ponts entre cet engagement de la société civile et les processus de paix officiels, ne serait-ce que pour renforcer la légitimité de ces derniers. Avec ses partenaires de projets, elle soutient les femmes qui animent des plate-formes de dialogue et encourage l'acquisition de capacités de médiation et de transformation des conflits. Au Myanmar, les expériences de la Suisse en matière de promotion de la paix montrent qu'il est possible d'accroître l'influence des femmes sur les négociations de paix en développant opportunément leurs capacités. Ce qui compte, c'est que le soutien

zioni femminili formulano richieste politiche alle parti in guerra e ai governi transitori, appellandosi al diritto di essere consultate, sancito esplicitamente dalla risoluzione.

La Svizzera promuove l'elaborazione delle cause dei conflitti in contesti molto diversi. Per riconoscere il potenziale di donne e uomini nella società civile e sostenerlo mediante partner e progetti adeguati, occorre analizzare nei dettagli le condizioni in loco. Ad esempio in Libia, vista la situazione di grande instabilità che regna nel Paese, la pace e la sicurezza sono divenute la priorità delle organizzazioni femminili.

La Risoluzione 1325 non va considerata tanto un contributo all'uguaglianza, quanto un contributo all'impostazione più inclusiva di determinate fasi dei processi di pace.

Dall'inizio del 2014, insieme ad altri partner, la Svizzera sostiene l'impegno delle donne libiche a favore del dialogo sul piano locale e nazionale e dei processi negoziali. In altri contesti, come per esempio nel Caucaso del Sud, le donne si battono da anni in seno alla società civile a favore della pace, ma sono sempre rimaste escluse dai negoziati ufficiali. Per contribuire a una pace duratura, la Svizzera si adopera affinché nei processi di pace ufficiali si tenga conto dell'impegno della società civile, non da ultimo per conferire loro una maggiore legittimità. Insieme ad altri partner, la Svizzera sostiene le donne che danno vita a piattaforme di scambio e appoggia inoltre lo sviluppo delle loro competenze nella mediazione e nella soluzione dei conflitti. Le esperienze maturate dalla Svizzera nell'ambito della promozione della pace in Myanmar mostrano che è possibile rafforzare l'influenza delle donne sui negoziati di pace sviluppando in modo mirato le loro competenze. L'importante è che questo sostegno tocchi anche ambiti considerati tradizionalmente di competenza maschile, come i negoziati per il cessate il fuoco.

women and men in civil society and supporting them with suitable partners and projects requires a detailed analysis of the situation on the ground. In view of the difficult security situation in Libya, for example, peace and security have become high priorities for local women's organisations. Together with other project partners, Switzerland has been supporting Libyan women in dialogue at the local and national levels and in negotiation processes since the start of 2014.

Resolution 1325 must be seen not so much as a contribution to equality but to a more inclusive approach to certain phases of peace processes.

In other contexts, such as the South Caucasus, women have been campaigning for peace through civil society for years, but they remain largely excluded from official peace processes. Switzerland wishes to contribute to sustainable peace and is thus endeavouring to link civil society activities to official peace processes, not least in order to give the latter legitimacy. It is working with project partners to support women who are building platforms for interaction and increasing capacities for mediation and conflict transformation. Switzerland's peacebuilding efforts in Myanmar show that the influence of women on peace negotiations can be enhanced by increasing capacities in a targeted manner. It is important for this support to include areas that are traditionally viewed as male domains, one example being ceasefire negotiations.

There are risks attached to including women in peace policy initiatives, such as the precarious security situation, the restricted mobility of women or the additional responsibilities they must bear alone like caring for their families. While the number of female-led households increases in the context of armed conflict, women can also benefit in certain situations from extra opportunities to take part in political life. This was the case, for



Frauen nehmen an einem offiziellen Treffen der Gliedstaatenregierung teil, Aweil town, Northern Bahr el-Ghazal State, Südsudan, September 2009.

Des femmes prennent part à une rencontre officielle intergouvernementale, ville d'Aweil, Etat de Bahr el Ghazal du Nord au Soudan du Sud, septembre 2009.

Donne prendono parte a un incontro ufficiale intergovernativo, città Aweil, Stato di Northern Bahr el Ghazal nel Sud Sudan, settembre 2009.

Women participating in an official intergovernmental meeting, Aweil town, Northern Bahr el-Ghazal State, South Sudan, september 2009.

Risiken für die Gestaltung friedenspolitischer Programme unter Einbezug von Frauen können die prekäre Sicherheitslage sein, die eingeschränkte Mobilität der Frauen oder ihre Belastung mit zusätzlichen Aufgaben, wie zum Beispiel die Versorgung von Familienangehörigen, die allein bewältigt werden muss. Während aber im Kontext bewaffneter Konflikte die Zahl der von Frauen geführten Haushalte steigt, können in bestimmten Situationen Frauen auch zusätzlich Möglichkeiten erhalten, sich am politischen Leben zu beteiligen. Dies war zum Beispiel in Europa im Zusammenhang mit dem ersten Weltkrieg der Fall und führte zur Einführung des allgemeinen Wahlrechts. Ob dieser Wandel der Geschlechterrollen in Nachkonfliktphasen bestehen bleibt, hängt aber von sozio-kulturellen und wirtschaftlichen Rahmenbedingungen ab. Für eine stärkere Berücksichtigung der möglichen gesellschaftlichen Transformation zu mehr Chancengleichheit sind längerfristige Interventionen im Rahmen des Wiederaufbaus, der Entwicklungszusammenarbeit und wirtschaftlicher Beziehungen von Bedeutung.

Insgesamt betrachtet gibt es nur wenig Frauen, die je als Verhandlerinnen, Vermittlerinnen oder Beobachterinnen in formellen Friedensverhandlungen zugelassen wurden. Es wäre aber kurzsichtig, nur die formale Frage, wer am Verhandlungstisch Platz nehmen darf, in den Blick zu nehmen. Laut einer von der Schweiz mitfinanzierten

porte aussi sur des domaines traditionnellement perçus comme masculins, tels que les négociations de cessez-le-feu.

Les programmes de politique de paix intégrant la participation des femmes sont exposés à certains risques découlant de la précarité de la situation sécuritaire, de la mobilité limitée des femmes ou encore des tâches supplémentaires – comme pourvoir aux besoins de la famille – qu’elles doivent assumer seules. Lors de conflits armés, on observe une augmentation du nombre de foyers dirigés par des femmes, qui ont cependant aussi, selon les circonstances, davantage de possibilités de participer à la vie politique. Ce fut le cas par exemple en Europe lors de la Première Guerre mondiale, qui ouvrit la porte à l’adoption du suffrage féminin. Cette évolution du rôle des genres dans les périodes d’après-conflit ne se vérifie toutefois que si les conditions-cadres socio-culturelles et économiques y sont favorables. Il est donc indispensable, si l’on veut favoriser une transformation de la société vers une plus grande égalité des chances, d’intervenir à long terme à plusieurs niveaux: reconstruction, coopération au développement et relations économiques.

On ne compte à ce jour que peu de femmes ayant participé à des négociations de paix formelles, que ce soit en tant que négociatrices, médiatrices ou observatrices. Il serait cependant réducteur d’apprécier cette question uniquement

Le precarie condizioni di sicurezza, la scarsa mobilità delle donne e i compiti supplementari, come il sostentamento dei familiari, a cui spesso devono provvedere da sole, costituiscono fattori di rischio nell’impostazione di programmi politici di pace che prevedono la loro partecipazione. Tuttavia, se durante i conflitti armati aumenta il numero di nuclei familiari gestiti da sole donne, determinate situazioni possono anche costituire un’opportunità per partecipare alla vita politica. È quello che è successo, ad esempio, in Europa nel corso della Prima guerra mondiale, e che ha condotto all’introduzione del suffragio universale. Il fatto che questo mutamento dei ruoli di genere perduri nelle situazioni post-conflitto dipende però dalle condizioni socioculturali ed economiche. Per incentivare la possibile trasformazione sociale verso le pari opportunità, sono fondamentali interventi a lungo termine nell’ambito della ricostruzione, della cooperazione allo sviluppo e dei rapporti economici.

In generale, nel corso della storia sono state ben poche le donne ammesse ai negoziati di pace in qualità di negoziatrici, mediatrici od osservatrici. Sarebbe tuttavia riduttivo considerare unicamente l’aspetto formale di chi può sedere al tavolo negoziale. Secondo uno studio cofinanziato dalla Svizzera e curato dall’Institut de hautes études internationales et du développement di Ginevra (IHEID) sotto la direzione di Thania Paffenholz, la partecipazione attiva delle orga-

example, in Europe during the First World War, when it led to the introduction of universal suffrage. However, the persistence of this gender role transformation in post-conflict phases depends on the sociocultural and economic backdrop. To ensure that more attention is paid to the possibility of social transformation in the interests of equal opportunities, longer-term action in terms of reconstruction, development cooperation and economic relations is crucial.

Overall, only a small number of women are admitted to formal peace negotiations as negotiators, mediators or observers. However, it would be short-sighted to focus solely on the formal question of who is invited to the negotiating table. A study by the Graduate Institute of International and Development Studies in Geneva, headed by Thania Paffenholz and co-financed by Switzerland, concluded that there are very different ways in which civil society can actively participate (including women’s organisations). They range from regular contact with negotiating teams to communicate their agenda and proposals, to public protests. In cases where their legitimate concerns were taken up in some way in formal peace processes, this led demonstrably to a more sustainable outcome. By contrast, processes in which the concerns of civil society organisations were not heard or taken into account were more likely to fail. The individual case studies of civil society campaigns

Studie des Institut de hautes études internationales et du développement, Genf (IHEID) unter der Leitung von Thania Paffenholz gibt es sehr unterschiedliche Formen der aktiven Partizipation der Zivilgesellschaft (Frauenorganisationen mit eingeschlossen): Diese reichen von regelmässigen Kontakten mit Verhandlungsteams, denen sie ihre Agenda und Vorschläge überreichen, bis zu öffentlichen Protesten. Fanden ihre legitimen Anliegen irgendeinen Weg in die formalen Friedensprozesse, führte dies nachweislich zu einem nachhaltigeren Verhandlungsergebnis. Prozesse hingegen, in denen die Anliegen von zivilgesellschaftlichen Organisationen nicht gehört und berücksichtigt wurden, sind öfters gescheitert. Die einzelnen Fallstudien zivilgesellschaftlichen Engagements werden zurzeit mit Schweizer Unterstützung unter einer Genderperspektive weiter ausgewertet.

Es geht dabei nicht mehr um das «Ob», sondern um das «Wie» eines qualitativ bedeutsamen Einbezugs der Frauen.

Die Beispiele des Schweizer Engagements zeigen, dass sich zivilgesellschaftlich organisierte Frauen und Männer aktiv in Friedensprozesse einbringen. Es geht dabei nicht um das «Ob», sondern um das «Wie» eines qualitativ bedeutsamen Einbezugs der Frauen. Diese Frage wird die Schweizer Friedenspolitik in der kommenden Zeit weiter beschäftigen und soll am 9. September 2015 in Genf anlässlich einer öffentlichen Veranstaltung diskutiert werden. Die Ergebnisse werden in die Überprüfung der Resolution 1325 durch den Sicherheitsrat im Oktober 2015 in New York einfließen.

Link

www.eda.admin.ch/eda/de/home/aussenpolitik/menschenrechte-menschliche-sicherheit/frieden/frauen-und-konflikte.html

à la lumière de qui a formellement le droit de s'asseoir à la table des négociations. Selon une étude de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève dirigée par Thania Paffenholz et cofinancée par la Suisse, la participation de la société civile – organisations de femmes incluses – peut revêtir des formes très différentes, allant de contacts réguliers avec les négociateurs à qui sont transmises des demandes et des propositions, jusqu'à des protestations publiques. Selon l'étude, lorsque les demandes légitimes de la société civile ont trouvé d'une manière ou d'une autre place dans les processus de paix formels, les négociations ont incontestablement abouti à des résultats plus durables. Lorsque ces demandes ont au contraire été ignorées, elles ont souvent échoué. Les divers cas d'engagement de la société civile examinés dans l'étude font actuellement l'objet, également avec le soutien de la Suisse, d'une analyse plus approfondie du point de vue du genre.

Il s'agit donc aujourd'hui de se poser la question non pas de la participation ou non des femmes, mais de la façon d'améliorer la qualité de cette participation.

Les exemples de l'engagement suisse montrent que des femmes et des hommes faisant partie d'organisations représentatives de la société civile s'investissent activement dans les processus de paix. Il s'agit donc aujourd'hui de se poser la question non pas de la participation ou non des femmes, mais de la façon d'améliorer la qualité de cette participation. Cette question, qui est au cœur de la politique de paix de la Suisse, sera débattue lors d'une manifestation publique qui se tiendra le 9 septembre 2015 à Genève. Les résultats de cette discussion seront intégrés à l'examen de la Résolution 1325 auquel procédera le Conseil de sécurité, en octobre prochain, à New-York.

nizzazioni della società civile (comprese quelle femminili) può assumere svariate forme: dai contatti regolari con le delegazioni negoziali, ai quali trasmettono i propri programmi e proposte, fino alle proteste pubbliche. Lo studio dimostra che quando gli interessi legittimi della società civile sono confluiti in un modo o nell'altro nei processi di pace formali i risultati delle trattative sono stati più duraturi, mentre nei casi in cui le richieste delle organizzazioni della società civile sono state ignorate il tasso di fallimento è stato maggiore. Con il sostegno della Svizzera, si stanno attualmente analizzando in una prospettiva di genere singoli studi di casi che attestano l'impegno della società civile.

A questo proposito non si tratta tanto di stabilire «se», ma «come» coinvolgere le donne in maniera qualitativamente significativa.

La Svizzera con il suo impegno dimostra che ai processi di pace partecipano attivamente sia uomini che donne. A questo proposito non si tratta tanto di stabilire «se», ma «come» coinvolgere le donne in maniera qualitativamente significativa. La questione sarà al centro della politica di pace svizzera anche nei prossimi tempi e verrà discussa il 9 settembre 2015 a Ginevra in occasione di un evento pubblico. I risultati confluiranno nella verifica della Risoluzione 1325 prevista dal Consiglio di sicurezza nell'ottobre 2015 a New York.

are currently being analysed in more detail from a gender perspective with Swiss support.

Examples of Switzerland's activities show that women and men who belong to civil society organisations play an active part in peace processes.

The question is no longer whether women are to be included in a meaningful way, but how.

The question is not whether women are to be included in a meaningful way, but how. This is set to be a focus of Swiss peace policy going forward and will be discussed at a public event in Geneva on 9 September 2015. The results will be incorporated into the review of Resolution 1325 by the Security Council in New York in October 2015.



Photo by Aboum Goulique, Haiti, March 2015

Besuch bei der auf sexuelle und geschlechterbezogene Gewalt spezialisierten Polizeieinheit in Port-de-Paix, zusammen mit einem UNPOL-Team und dem Gleichstellungsbüro der HNP.

Visiting the special police unit on sexual and gender-based violence in Port-de-Paix together with an UNPOL team and the HNP Gender Office.

Gender Toolkit für Polizeimissionen der UNO

Gender Toolkit for UN Police Missions

Deutsch

Text Lea Biason, Gleichstellungsbeauftragte, Abteilung Polizei, Büro für Rechtsstaatlichkeit und Sicherheitsinstitutionen, DPKO¹

In den fünfzehn Jahren seit der Verabschiedung der wegweisenden Resolution 1325 zu Frauen, Frieden und Sicherheit hat die UNO-Hauptabteilung Friedenssicherungseinsätze (DPKO) innovative Initiativen zu polizeilichen Angelegenheiten ergriffen. Dazu zählt die Erarbeitung des «Standardized Best Practices Toolkit on Gender Mainstreaming Policing in Peacekeeping» (UNPOL Gender Toolkit).

Die Abteilung Polizei der Vereinten Nationen lancierte 2009 den «Global Effort» – einen weltweiten Vorstoss, um den Anteil der weiblichen Polizeikräfte in der Friedenssicherung bis 2014 auf 20 Prozent zu erhöhen. Die Strategie beinhaltete folgende Punkte: Die offiziellen Stellen der polizeistellenden Länder (Police Contributing Countries, PCC) sollten sensibilisiert und die Thematik dank dem Female Police Peacekeeper Award weltweit besser wahrgenommen werden. Die Bildung des International Network of Female Police Peacekeepers sollte die Polizistinnen zusätzlich stärken (sogenanntes Empowerment).

Weiter führten die Vereinten Nationen eine Spezialausbildung für Polizistinnen durch, welche die Mindestanforderungen für Friedenssicherungseinsätze in Bereichen wie Sprache, Autofahren oder Schusswaffengebrauch abdeckte. Dank dieser Initiative konnte die Erfolgsquote der Polizeibeamtinnen verdoppelt werden: 17 PCC nominierten 2000 Polizeibeamtinnen – so viele wie noch nie zuvor. Davon wurden 379 Polizistinnen aus Benin, Burkina Faso, Kamerun und Ruanda ausgebildet, 260 bestanden die Prüfung.

In den friedenssichernden Operationen der UNO leisten Frauen heute 18 Prozent der Einzeleinsätze der Polizeibeamten, die auf das Mentoring der Polizei des Gastgeberlandes spezialisiert sind. In den «Formed Police Units», welche die öffentliche Ordnung aufrechterhalten soll, beträgt der Frauenanteil dagegen nur sechs Prozent.

Die Behandlung von genderspezifischen Fragen in Konflikt- und Nachkonfliktsituationen erfordert nicht nur eine stärkere Ausgewogenheit der

English

Text Lea Biason, Gender Policy Officer, Police Division, Office of Rule of Law and Security Institutions, DPKO¹

Fifteen years after the milestone Resolution 1325 on Women, Peace and Security, the United Nations Department of Peacekeeping Operations (DPKO) has implemented innovative initiatives in police-related matters. One of these efforts is the development of the United Nations Standardized Best Practices Toolkit on Gender Mainstreaming Policing in Peacekeeping (UNPOL Gender Toolkit).

In 2009, the United Nations Police Division launched the Global Effort to increase the number of female police officers in peacekeeping to 20 per cent by 2014. The strategy included a high-level advocacy with police contributing countries (PCCs), extensive outreach to female police officers worldwide, strong visibility through the establishment of the annual United Nations International Female Police Peacekeeper Award and empowerment through the creation of the International Network of Female Police Peacekeepers.

The United Nations also delivered specifically designed training for female police officers on the minimum requirements for peacekeeping deployment on topics such as language, driving and firearms shooting. This initiative helped to double the pass rates of female police officers. An unprecedented number of 2000 female police officers were nominated by 17 PCCs, of which 379 officers from Benin, Burkina Faso, Cameroon and Rwanda were trained and 260 passed the test.

In United Nations peacekeeping operations, women represent today 18 per cent of the deployments for individual police officers, who are experts in mentoring the host state police. However women represent only 6 per cent of formed police units, which are cohesive mobile police units generally focusing on public order management.

Addressing gender-related concerns within conflict and post-conflict environments requires not only a greater gender balance, but also specialized

Geschlechter, sondern auch spezialisierte Fähigkeiten, da die Polizeisysteme und praktiken weltweit stark variieren. Um diese Praktiken zu standardisieren, erarbeitete die Sektion Strategische Politik und Konzepte innerhalb der Abteilung Polizei das UNPOL Gender Toolkit. Es wurde aus den Beiträgen von über 50 Polizeispezialistinnen und -spezialisten weltweit zusammengetragen.

Das UNPOL Gender Toolkit dient dazu, genderspezifische Fragen in Konflikt- und Nachkonfliktsituationen anzugehen. Es hilft den UNPOL-Beamtinnen und -Beamten bei allen Friedensoperationen eine standardisierte Methode und ein kohärentes Konzept zur Anwendung zu bringen.

Das Toolkit ermöglicht ein standardisiertes Vorgehen bei der Umsetzung der Gleichstellungspolitik in der Polizeiarbeit. Es umfasst fünf Module zu folgenden Themen: Umsetzung von Gleichstellungskonzepten in der polizeilichen Tätigkeit, Erarbeitung einer polizeilichen Gleichstellungsstrategie und eines Massnahmenplans, Unterstützung der Polizei des Gastgeberlandes bei der Erarbeitung und Umsetzung einer Gleichstellungspolitik, Rekrutierung weiblicher Polizeikräfte sowie Einrichtung von Polizeieinheiten, die auf den Umgang mit sexueller und geschlechtsbezogener Gewalt spezialisiert sind. Das Toolkit umfasst Vorlagen, Modelle für Politik und Strategien, Musterfragebogen sowie weitere Hilfsmittel, die verwendet und an den Kontext der spezifischen Mission angepasst werden können.

Das UNPOL Gender Toolkit wurde 2014 an der Konferenz der International Association of Women Police (IAWP) in Winnipeg, Kanada, als Pilotprojekt vorgestellt. Dazu gehörte ein E-Learning-Teil, der vor der Teilnahme an einem Train-the-Trainers-Workshop durchgeführt wurde. Eine UNPOL-Beamtin sagte, dass «die Schulung mit dem UNPOL Gender Toolkit nicht zuletzt einen Beitrag zum Kampf für den Frieden in der Welt leistet [...]; dies ist eine einzigartige Methode der Wissensvermittlung.»

Im März 2015 kam das UNPOL Gender Toolkit bei der Beratung der haitianischen Nationalpolizei (HNP) – konkret der nationalen Koordinationsstelle für Gender- und Frauenfragen – zum Einsatz. Diese Stelle hat den Auftrag, die Gleichstellung der Geschlechter zu fördern. Dabei wurde ein Strategieentwurf für die Ausarbeitung einer Gleichstellungspolitik vorgelegt, der die laufenden Initiativen der HNP widerspiegelte und einen nationalen Beratungsworkshop mit Polizeibeamtinnen sowie ein Seminar mit Regionaldirektorinnen und -direktoren der Polizei beinhaltete.

Die zentrale Aufgabe des UNPOL Gender Toolkit besteht darin, die beteiligten Frauen zu stärken und die nationale Verantwortlichkeit sicherzustellen. Es wird in den nächsten zwei Jahren in allen Feldmissionen eingeführt.

¹ Die Aussagen widerspiegeln die Meinung der Autorin. Sie sind nicht repräsentativ für die UNO und dürfen ihr nicht zugeschrieben werden.

Link

www.womenspolicenetwork.org

skills, as policing systems and practices vary worldwide. To standardize these practices, the Police Division's Strategic Policy and Development Section developed an UNPOL Gender Toolkit, assembled with the contributions of over 50 policing experts worldwide.

Addressing gender-related concerns within conflict and post-conflict environments, the UNPOL Gender Toolkit focuses on helping UNPOL officers apply a standardized methodology and coherent approach across peace operations.

The Toolkit aims at applying a standardized methodology to implement gender mainstreaming in policing. Through five modules, it covers lessons on how to apply gender concepts to policing; how to develop a police gender strategy and action plan; how to assist the host state police in developing and implementing a gender equality policy, recruiting female police officers and establishing special police units to address sexual and gender-based violence. The Toolkit includes templates, model policies and strategies, sample questionnaires and other tools to be used and adapted to specific mission contexts.

In 2014, the training package of the UNPOL Gender Toolkit was piloted at the International Association of Women Police (IAWP) conference in Winnipeg, Canada. This included an e-learning component which was completed prior to an in-person train-the-trainers workshop. One UNPOL officer commented that “the UNPOL Gender Toolkit training is in no small way contributing to the fight for peace in the world [...] this is a unique way of imparting knowledge.

In March 2015, the UNPOL Gender Toolkit was used to provide guidance to the Haitian National Police (HNP) – specifically the National Coordination for Gender and Women's Affairs, which is mandated to promote gender equality. An outline of a strategy was proposed for the development of a gender equality policy that reflected on-going initiatives in the HNP, such as a national consultation workshop with female police officers and a seminar with regional directors in the police.

Empowering beneficiaries and ensuring national ownership is at the core of the UNPOL Gender Toolkit. It will be rolled out to all field missions over the next two years.

¹ The views expressed are those of the author and do not represent and should not be attributed to the United Nations.



Lea Biason (links) gratuliert einer Polizeitrainerin in Kanada (2014). An diesem Workshop wurden 28 Polizistinnen aus 22 Ländern zertifiziert.

Lea Biason (left) congratulating a police trainer in Canada, 2014. During this workshop, a total of 28 people from 22 countries were certified.

Eine Angehörige eines Liaison and Monitoring Teams der SWISSCOY steht täglich im Kontakt mit der lokalen Bevölkerung.

Une collaboratrice d'un Liaison and Monitoring Team de la SWISSCOY est en contact quotidien avec la population locale.



Die «Gender»-Ausbildung im Ausbildungszentrum SWISSINT

L'instruction « genre » au centre d'instruction SWISSINT

Deutsch

Text Maj i Gst Richard Hauser, Leiter Entwicklung und Doktrin, Ausbildungszentrum SWISSINT

Die Genderausbildung stellt einen integrierenden Bestandteil der Ausbildung der Mitglieder der militärischen Friedensförderung dar. Sie wird kontinuierlich aufdatiert und mit den letzten Erkenntnissen angereichert. Wie soll man nun vorgehen, um ein so weitläufiges und komplexes Thema zu instruieren und zu welchem Zweck?

«Eine Krankenschwester erzählt mir, welche Art von Verletzungen sie bei ihren Patientinnen vorfindet und dass sie darauf je nachdem auf Gewalt einwirkungen oder auch auf sexuellen Missbrauch bei den von ihr behandelten Frauen schliessen kann», erinnert sich eine Schweizer Militärbeobachterin nach einem Einsatz im Nahen Osten. Ein Hauskommandant eines Liaison and Monitoring Teams im SWISSCOY-Einsatz im Kosovo berichtet: «Wir sitzen an einem Polizei-Meeting und sehen die Zahlen der Verletzten, die im Zusammenhang mit häuslicher Gewalt rapportiert worden sind. NGOs, die mit uns im Bereich von Kriegs-Vergewaltigungen zusammenarbeiten, sensibilisieren uns für den Umgang mit den traumatisierten Opfern.»

Vor allem Militärpersonen im friedensfördernden Dienst, die öfters oder täglich in Kontakt mit der zivilen Bevölkerung stehen, sind regelmässig direkt oder indirekt mit diesen Themen konfrontiert. Die obigen Aussagen zeigen, dass eine operationelle Notwendigkeit für das Thema Gender Awareness besteht.

So wie es der nationale Aktionsplan Schweiz vorsieht, erteilt das Ausbildungszentrum SWISSINT jedem Mitglied der militärischen Friedensförderung eine Ausbildung in Genderfragen. Dieses Thema, das bereits gut im Ausbildungsplan verankert ist, wurde erneut im Jahre 2014 aufdatiert, um die jüngsten Erkenntnisse in den verschiedenen Einsatzgebieten integrieren zu können.

Français

Texte Maj EMG Hauser Richard, Chef développement et doctrine, Centre d'instruction SWISSINT

Partie intégrante de la formation d'un membre de la promotion militaire de la paix, l'instruction « genre » est continuellement mise à jour et adaptée en fonction des expériences acquises dans les différents engagements. Comment procéder pour enseigner un thème aussi vaste que complexe et dans quels buts ?

«Une infirmière me raconte quel type de blessures elle constate chez ses patientes et quelles conclusions elle en tire quant à l'influence de violences ou d'abus sexuels chez les femmes traitées par elle,» se souvient une observatrice militaire suisse après une mission au Moyen-Orient. Le commandant d'un Liaison and Monitoring Team en mission au Kosovo avec la SWISSCOY relate: «Nous participons à un meeting avec la police et prenons connaissance des chiffres des blessés ayant été rapportés en liaison avec des actes de violence domestique. Les ONG avec lesquelles nous coopérons dans le domaine des viols de guerre nous sensibilisent quant à la manière d'aborder les victimes traumatisées.»

Surtout les membres de l'armée en mission de promotion de la paix qui entretiennent des contacts fréquents, voire quotidiens avec la population civile se voient régulièrement confrontés avec ces thèmes, que ce soit directement ou indirectement. Les témoignages ci-dessus montrent que le thème de la «gender awareness» est une nécessité opérationnelle.

Conformément au plan d'action national Suisse, le centre d'instruction SWISSINT dispense une instruction sur le thème genre à tous les membres de la promotion militaire de la paix. Ce thème, déjà bien ancré dans le plan d'instruction axé sur l'engagement, a été remis à jour en 2014 pour y intégrer les dernières expériences acquises dans les diverses opérations en cours.

Die Genderausbildung wurde mit der Unterstützung der Partner des Ausbildungszentrums SWISSINT auf den neuesten Stand gebracht, sei es auf nationaler Ebene mit dem GCSP (Geneva Center for Security Police), der DEZA und dem EDA, wie auch international mit dem schwedischen «Nordic Centre for Gender in Military Operations». Dieses Networking garantiert die Qualität und die laufende Aktualisierung einer Thematik, die sich ständig auf Grund der Erkenntnisse im Felde entwickelt.

Diese Ausbildung umfasst verschiedene Gebiete der Genderthematik, sei es im Rahmen der eigenen Einheit, unter Berücksichtigung der Aspekte der weiblichen Darstellung sowie der Verhaltensweise der Frauen und Männer, oder im Zusammenhang mit dem Einsatzgebiet, mit dem Fokus auf den verschiedenen Verhaltensweisen und Erfahrungen der Frauen, der Männer, der Mädchen und der Buben während und nach einer Konfliktperiode. Diese Ausbildung vermittelt auch die Wichtigkeit des Einbezugs der Einschätzung der verschiedenen Bedürfnisse der Frauen, Männer, Mädchen und Buben in Entscheidungsprozessen.

Um die Ausbildung auf die spezifischen Bedürfnisse der Teilnehmer anzupassen, hat das Ausbildungszentrum SWISSINT verschiedene Gender-Schulungsmodule entwickelt: Im Rahmen der SWISSCOY/LOT absolvieren alle Mitglieder des Kontingents ein theoretisches Ausbildungsmodul, welches ihnen unter anderem erlaubt, das Konzept und den Begriff Gender zu verstehen und die verschiedenen Gebiete zu identifizieren, in denen das Gender eine Rolle spielt. Zudem machen sich die führenden Kadermitglieder in Rollenspielen mit verschiedenen Situationen vertraut, was zur Festigung der erhaltenen theoretischen Grundlagen beiträgt.

Für die zukünftigen Militärexperten im Felde oder die Staboffiziere der Vereinten Nationen beruht diese Ausbildung auf den Vorgaben der Vereinten Nationen für die Basisausbildung vor dem Einsatz. Diese Ausbildung umfasst eine theoretische Grundlage mit der Hauptstossrichtung einer ständigen Integration des Genderaspektes in den Übungen vor Ort. Insbesondere in der Schlussübung, an der einige Frauen teilnehmen, was die Teilnehmer dazu führt, sich mit der Thematik zu befassen.

Die zukünftigen Berufsoffiziere erhalten ebenfalls eine zweiwöchige Ausbildung am Ausbildungszentrum SWISSINT. Es handelt sich um eine theoretische Ausbildung bezüglich Referenzdokumente und Grundthematik sowie grundsätzliche Kenntnisse über das Engagement der SWISSINT in Sachen Gender.

Wie bereits unterstrichen und hervorgehoben ist diese Thematik eine operationelle Notwendigkeit. Es obliegt also jedem ausgesandten Armeeangehörigen, sich ständig Gender-Fragen zu stellen wie: Wie unterscheiden sich die Reaktionen von Frauen und Männern auf kriegerische Auseinandersetzungen? Wie muss man den verschiedenen Bedürfnissen der Männer und Frauen begegnen? Es geht aber auch darum, die Wichtigkeit der Frauen und Männer innerhalb der militärischen Kräfte vollauf zu erkennen, um dadurch die Effizienz der Einsätze zu steigern.

L'instruction «genre» a été mise à jour avec l'appui des partenaires du centre d'instruction SWISSINT tant à l'échelon national, où l'on compte notamment le GCSP, la DDC ou le DFAE, qu'à l'échelon international, avec le «Nordic Centre for Gender in Military Operations» de Suède. Ce réseautage garantit ainsi la qualité et la mise à jour permanente d'une thématique qui, grâce aux expériences acquises sur le terrain, est en constante évolution.

Cette instruction couvre différents domaines de la thématique du genre, que ce soit dans le cadre de la propre unité, incluant les aspects liés à la représentation féminine ainsi que les comportements femme-homme ou dans le cadre du secteur d'engagement, couvrant les différents comportements et expériences des femmes, hommes, filles et garçons durant une période de conflit et post-conflit. Cette instruction traite également de l'importance de la prise en compte de l'appréciation des différents besoins des femmes, hommes, garçons et filles dans les processus de prises de décision.

Afin d'adapter l'instruction aux besoins spécifiques des participants, le centre d'instruction SWISSINT a développé différents modules d'instruction «genre»: Dans le cadre de la SWISSCOY/LOT, tous les militaires du contingent suivent un module d'instruction théorique leur permettant, entre autres, de comprendre la notion de genre et d'identifier dans quels domaines le genre joue un rôle. De plus, les cadres clés du contingent sont confrontés à des exercices de mise en situation leur permettant de renforcer ces bases théoriques.

Pour les futurs experts militaires en mission ainsi que les officiers d'état-major des Nations Unies, cette instruction se base également sur les directives de formation de base préalable au déploiement dans le cadre des Nations Unies. Elle consiste en une base théorique avec un effort principal sur l'intégration permanente de l'aspect genre dans les exercices de terrain. En particulier lors de l'exercice final, durant lequel un certain nombre de femmes sont engagées, poussant ainsi les participants à se confronter à cette thématique.

Les futurs officiers de carrière suivent également une formation de deux semaines au centre d'instruction SWISSINT. Période durant laquelle ils reçoivent une instruction théorique sur les documents de références et les notions de base ainsi que sur l'implication de SWISSINT dans le domaine du genre.

Comme précisé précédemment, cette thématique est une nécessité opérationnelle. Dès lors, il incombe à chaque militaire déployé non seulement de se poser en permanence des questions relatives aux genres tels que: Quelles sont les différences dans la manière dont les hommes et les femmes réagissent en cas de conflit armé? Comment aborder les différents besoins des femmes et des hommes et comment y répondre? Mais il s'agit également pour chacun de reconnaître pleinement l'importance des femmes et des hommes au sein des forces militaires de manière à renforcer l'efficacité des opérations.



Am Ausbildungszentrum SWISSINT werden die Kursteilnehmer in Gender relevanten Themen sensibilisiert.

Au centre d'instruction SWISSINT, les participants sont sensibilisés à la thématique du genre.



Das Team (fast vollständig) der Vermittlerinnen und Vermittler im Prozess des Zuhörens. In der Mitte, in braun, Professor Rufa, Koordinatorin dieses Prozesses. Rechts hinter ihr, Mò Bleeker, Sondergesandte des EDA.

L'équipe (presque au complet) des facilitateurs/trices du processus d'écoute. Au centre, en brun, professeur Rufa, coordinatrice de ce processus. Derrière elle à droite, Mò Bleeker, envoyée spéciale du DFAE.

Genderansatz, Frieden und Sicherheit in einer Situation im Umbruch: Philippinen und Bangsamoro

L'approche genre, paix et sécurité dans un contexte de transition : Philippines et Bangsamoro

Deutsch

Text und Foto Mò Bleeker, Sondergesandte des EDA für Vergangenheitsarbeit und Prävention von Gräueltaten sowie Präsidentin der Kommission für Transitionsjustiz und Aussöhnung des Friedensabkommens über die Bangsamoro, Philippinen.

Die philippinische Regierung und die islamische Befreiungsfront (MILF) haben im März 2014 ein Friedensabkommen über die Bangsamoro unterzeichnet. Im September 2014 wurde die Kommission für Transitionsjustiz und Aussöhnung (TJRC), die im Friedensabkommen vorgesehen ist, offiziell in Anwesenheit aller Parteien und des malaysischen Mediators eingesetzt.

Die TJRC hat unter anderem den Auftrag, Strategien vorzuschlagen und Empfehlungen abzugeben, die sich mit folgenden Fragen befassen: «Legitime Forderungen des Volkes der Bangsamoro, historisches Unrecht, Menschenrechtsverletzungen und Marginalisierung durch die missbräuchliche Landenteignung». Diese Arbeit soll in einen Bericht fließen, der den beiden Vertretern der Regierung und des MILF im Mediationsteam im September 2015 unterbreitet wird.

Die TJRC hat sich für einen breiten Konsultationsprozess entschieden, der ausschliesslich von den lokalen Akteuren geführt werden soll. Von Anfang an wurde auf einen genderspezifischen Ansatz gesetzt, obwohl bei der Umsetzung mit gewissen Hürden zu rechnen war. Eine Reihe von Massnahmen wurden getroffen, namentlich in Bezug auf Leadership, Methodik, genderspezifische Ansätze und Empfehlungen.

Ausgewogenes Geschlechterverhältnis: Die Mehrheit der (rund) sechzig Personen, mit denen die Kommission im Rahmen des Konsultationsverfahrens zusammenarbeitet, sind Frauen, die aus unterschiedlichen kulturellen Gemeinschaften und Regionen stammen.

Leadership: In den Philippinen übernehmen die Frauen grundsätzlich Schlüsselrollen. Hier treten sie als Vermittlerinnen im Prozess des Zuhö-

Français

Texte et photo Mò Bleeker, envoyée spéciale (DFAE) pour le traitement du passé et la prévention des atrocités et présidente de la Commission Justice Transitionnelle et Réconciliation des Accords de Paix Bangsamoro, Philippines.

Les Accords de Paix pour le Bangsamoro entre le gouvernement philippin et le Front Islamique de Libération MILF ont été signés en mars 2014. En septembre 2014, la Commission Justice Transitionnelle et Réconciliation TJRC, prévue dans les Accords de Paix, a été officiellement inaugurée, à l'invitation des parties et du médiateur malaisien.

La TJRC est mandatée, entre autres, pour proposer des stratégies et émettre des recommandations pour résoudre les «revendications légitimes du peuple Bangsamoro, l'injustice historique, les violations des droits de l'homme et la marginalisation consécutive à l'appropriation abusive de terres». Cette réflexion doit faire l'objet d'un rapport qui devra être remis aux deux représentants des équipes de médiation du gouvernement et du MILF en septembre 2015.

Pour ce faire, la TJRC a décidé de réaliser un vaste processus de consultation mené entièrement par des acteurs locaux. Elle s'est dotée, dès le début, d'une approche genre conséquente dont la mise en place n'est pas sans défis. Une batterie de mesures a été déployée, en termes de leadership, de méthodologie, d'approches et de recommandations sexospécifiques.

Mixité: Les (environ) 60 personnes avec qui la TJRC travaille pour réaliser cette consultation sont en majorité des femmes provenant de groupes culturels et régionaux différents.

Leadership: A l'instar des Philippines en général, les femmes assument des fonctions clés; elles sont notamment facilitateuses du «processus d'écoute». La coordinatrice de ce processus central pour la TJRC est également une femme.

rens auf. Die Koordinatorin dieses für die Kommission zentralen Prozesses ist ebenfalls eine Frau.

Genderspezifische Methodik: Von Anfang an stellte sich die Frage, wie die genderspezifischen Auswirkungen des Konflikts in diesem multikulturellen Kontext angegangen werden sollen. In den Regionen, in denen der Konflikt weiter anhält, berichten die Frauen von sehr unterschiedlichen Formen der Gewalt: Zwangsvertreibung, Vergewaltigung, Massaker, Zwangsverschleppungen, Bombenangriffe, illegale Landnahme, Entführungen, Anzünden von Häusern, illegale Verhaftungen. In den Gebieten, die vom Konflikt nicht oder weniger betroffen sind, sind eher eine strukturelle Marginalisierung, das organisierte Verbrechen und der Druck auf Grund und Boden an der Tagesordnung.

Im Rahmen ihres breit abgestützten Konsultationsprozesses hat die TJRC unzählige Massnahmen in den Bereichen Leadership, Methodik, genderspezifische Ansätze und Empfehlungen vorgesehen.

Männlichkeit und Konflikt: In Bezug auf die sexuelle Gewalt gegenüber Männern, namentlich wenn sie im Kampf gefangen oder illegal verhaftet werden, herrscht allgemeines Schweigen. Da es hier um kulturelle Vorstellungen und Identifikation geht, muss noch viel Arbeit geleistet werden, vor allem bei den Demobilisierungsprozessen und der Prävention (z. B. Vorbeugen von zukünftiger häuslicher Gewalt).

Differenzierte Beteiligung: Die Vermittlerinnen und Vermittler im Prozess des Zuhörens arbeiten in gemischten Teams und achten auf einen spezifischen Austausch, damit die kulturell heiklen Themen erörtert werden können. Ein kleines, aber wichtiges Detail in diesem Zusammenhang: Die Abweichungen in den Antworten der Frauen und der Männer werden festgehalten.

Genderspezifische Empfehlungen: Die TJRC beauftragte eine Genderspezialistin, um sicherzustellen, dass die Gendersensibilität in der täglichen Arbeit berücksichtigt wird. Diese Fachfrau wird auch bei der Redaktion des Schlussberichts und der Empfehlungen mithelfen.

Die von der Kommission bisher gesammelten Zeugnisse zeigen eine sehr komplexe Situation: Der bewaffnete Konflikt und die Kultur der Gewalt wiegen immer noch schwer; eine grosse Unsicherheit und Gewalt an Zivilpersonen, namentlich Frauen, sind das Ergebnis. In den vom bewaffneten Konflikt verschonten Gebieten wird die Abwesenheit des Staates und seiner Institutionen als eine unhaltbare strukturelle Gewalt wahrgenommen.

Während der Senat und der Kongress demnächst zusammenkommen, um das Rahmengesetz über die Schaffung einer autonomen Region Bangsamoro (BBL) zu verabschieden, setzt eine Unterstützung der Resolution 1325 durch die philippinische Regierung strategische Entscheide voraus, welche die Bedingungen für einen dauerhaften Frieden legen. In anderen Worten kommt die Unterstützung der Resolution 1325 einem Bekenntnis für Frieden, Sicherheit und Entwicklung gleich. Wenn jedoch die politischen Entscheidungsträger das neue Rahmengesetz aushöhlen oder es nicht annehmen, könnte eine Fortsetzung des Krieges und folglich auch der Menschenrechtsverletzungen und der Verstösse gegen das humanitäre Völkerrecht die Folge sein. Eine solche Situation würde auch einen Rückschritt für die Ziele der Resolution 1325 bedeuten.

Link

www.eda.admin.ch/countries/blueprint/en/home/aktuell/news.html/eda/en/meta/news/2014/10/1/54671

Women's Vision for the Bangsamoro

- A peaceful community free from armed conflict
- Presence of livelihood programs for the Bangsamoro people
- Good governance and transparency
- Protection of women's rights and participation of women in decision making in their respective communities
- Respect for the rights, culture & tradition of the Bangsamoro people and harmonious relationships among tribes

Source: Action research on Operationalizing Women's Agenda in the Bangsamoro, conciliation resource (March 2015).

Méthodologie sexospécifique : La question s'est rapidement posée de comment aborder l'impact sexospécifique du conflit dans ce contexte multiculturel. En effet, alors que le conflit continue, les formes de violence signalées par les femmes sont fort diverses ; déplacement forcé, viols, massacres, disparitions forcées, bombardements, saisie illégale de terres, kidnapping, maisons brûlées, arrestations illégales etc. Mais dans les régions moins ou pas touchées par le conflit, elles signalent l'exclusion structurelle, le crime organisé, la pression sur la terre, par exemple.

Dans le cadre de son vaste processus de consultation, la TJRC a déployé une batterie de mesures en termes de leadership, de méthodologie, d'approches et de recommandations sexospécifiques.

Masculinité et conflit : Le silence général quant aux violences de caractère sexuel commises sur des hommes, notamment lorsqu'ils sont capturés en combat ou détenus illégalement, en dit aussi long sur le travail à faire, touchant aux représentations culturelles et identitaires, par exemple dans le cadre de processus de démobilisation et dans une visée préventive (violence domestique future par exemple).

Participation différenciée : Les facilitateurs du « processus d'écoute » travaillent en équipe mixte et favorisent des échanges spécifiques afin de pouvoir aborder ces questions culturellement très sensibles. Petit détail d'importance, ils prennent soin de noter les différences entre les réponses des femmes et des hommes.

Recommandations sexospécifiques : La TJRC s'est adjoint les services d'une conseillère genre qui contribue à assurer la sensibilité genre dans tous les aspects du travail quotidien. Elle nous accompagnera dans la rédaction du rapport final et des recommandations.

Les témoignages recueillis à ce jour par la TJRC attestent d'une réalité complexe : le conflit armé et la culture de la violence prédominent encore lourdement, avec son lot d'insécurité et de violences à l'égard des civils, notamment des femmes. Dans les zones épargnées par le conflit armé, l'absence de l'Etat et de ses institutions est perçue comme une violence structurelle insoutenable.

Alors que le Sénat et le Congrès doivent bientôt se réunir pour approuver la loi-cadre sur la création de la région autonome du Bangsamoro (BBL), le soutien du gouvernement philippin à la Résolution 1325 impliquerait que des décisions stratégiques en vue de créer les conditions favorables en vue d'une paix durable devraient être prises. Autrement dit, le soutien à la Résolution 1325 est une décision pour la paix, la sécurité et le développement. Or, si les décideurs politiques dénaturent ou n'approuvent pas la loi BBL, la poursuite de la guerre avec son lot de violations des droits humains et du droit humanitaire international pourraient en résulter. Une telle situation signifierait aussi un revers pour les objectifs de la Résolution 1325.



Soldat Franziska Walt, Beobachterin und Fahrerin eines Liaison and Monitoring Teams der SWISSCOY

Sdt Franziska Walt, observatrice et conductrice d'un Liaison and Monitoring Team de la SWISSCOY



Fachoffizier Alexandra Kallai, logistische Koordinatorin des Helikopterdetachements

L'off spéc Alexandra Kallai, coordinatrice de la logistique du détachement des hélicoptères



Soldat Marie Baezner, Beobachterin eines Liaison and Monitoring Teams der SWISSCOY

Sdt Marie Baezner, observatrice d'un Liaison and Monitoring Team de la SWISSCOY



Hauptmann Marina Weber-Tinner, Hauskommandantin eines Liaison and Monitoring Teams der SWISSCOY

Cap Marina Weber-Tinner, commandant d'un Liaison and Monitoring Team de la SWISSCOY

Frauen sind in der militärischen Friedensförderung gesucht und erwünscht

Les femmes, recherchées et appréciées dans la promotion militaire de la paix

Deutsch

Text Fachoffizier Christina Omlin, Presseoffizier SWISSCOY

Der Frauenanteil in der SWISSCOY war noch nie so hoch wie dieses Jahr. Das 32. Kontingent hat einen Anteil von über zehn Prozent: Von den 235 Angehörigen der SWISSCOY sind 26 Frauen, die meisten kommen aus dem Zivilleben. Frauen werden gleich wie ihre männlichen Kameraden für ihre Vielseitigkeit geschätzt und übernehmen vermehrt militärische Führungsaufgaben.

Hauptmann Marina Weber-Tinner ist als Hauskommandantin eines zwölf-köpfigen Liaison and Monitoring Teams (LMT) in der multi-ethnischen Stadt Mitrovica stationiert. Das ihr unterstellte Team ist als Monitoring Instanz der Kosovo Force (KFOR) zuständig für Gespräche mit den zentralen Akteuren in der Stadt, dem Bürgermeister oder dem Schuldirektor aber auch mit der Zivilbevölkerung. Die Gesprächsinhalte verdichtet das LMT zu Lageberichten, welche die KFOR früh auf allfällige Spannungen zwischen Bevölkerungsgruppen hinweisen können.

Hauptmann Weber-Tinner ist keine Ausnahmerecheinung als weibliche Führungskraft. Im Bereich Material- und Munitionslager und im Bereich Pflege setzt die SWISSCOY ebenfalls auf Frauen in der Leitung. Die Munitionsbewirtschaftung – die Buchhaltung und Lieferung – liegt in der Hand von Jasmin Naimi-Arfa. Sie kennt das Feld aus der Rekrutenschule und hat sich darum für die Stelle interessiert.

Heute werden Frauen gezielt wegen ihrer Fachkompetenz rekrutiert und sind in allen Bereichen der SWISSCOY gefragt: in den LMTs als Bindeglieder zur Bevölkerung, bei logistischen Leistungen und auch im Nachrichtendienst wegen ihrem beruflichen Hintergrund. In den Liaison und Monitoring Teams ist es das Ziel, mindestens eine Frau pro Team zu engagieren, um den Bedürfnissen der weiblichen Bevölkerung vermehrt und besser Rechnung zu tragen. Im kulturellen Kontext des

Français

Texte Of spéc Christina Omlin, officier de presse SWISSCOY

Jamais encore la SWISSCOY n'avait compté autant de femmes que cette année. Elles représentent en effet plus de dix pour cent du 32^e contingent: sur les 235 membres de la SWISSCOY, il y a 26 femmes, la plupart venant de la société civile. Les femmes sont appréciées, tout comme leurs collègues masculins d'ailleurs, pour leur polyvalence et elles assument de plus en plus de tâches de conduite militaires.

Le cap Marina Weber-Tinner est stationnée dans la ville multiethnique de Mitrovica, où elle commande un Liaison and Monitoring Team (LMT) de douze personnes. L'équipe placée sous ses ordres est responsable, en sa qualité d'instance de monitoring de la Kosovo Force (KFOR), d'entretenir des échanges avec les acteurs centraux de la ville, avec le maire ou le directeur des écoles, mais aussi avec la population civile. Le LMT condense le contenu de ces entretiens dans des rapports de situation pour la KFOR et elle est de ce fait en mesure d'attirer de bonne heure déjà l'attention sur d'éventuelles tensions naissantes entre les différents groupes de la population.

Le cap Weber-Tinner ne constitue pas une exception en tant que responsable de conduite féminine. Dans le domaine des stocks de matériel et de munitions ainsi que dans le domaine des soins, la SWISSCOY confie la direction également à des femmes. La gestion des munitions – comptabilité et livraison – a été confiée à Jasmin Naimi-Arfa. Ce domaine lui est familier depuis l'école de recrues, raison pour laquelle elle s'est intéressée à ce poste.

Aujourd'hui, le recrutement des femmes s'effectue en fonction de leurs compétences professionnelles et elles sont appréciées et recherchées dans tous les domaines dont s'occupe la SWISSCOY: dans les LMT en tant que lien avec la population, dans le domaine de la logistique et aussi dans le service de renseignement en raison de leur arrière-plan professionnel.

32. SWISSCOY-Kontingent

Das 32. SWISSCOY-Kontingent führt in verschiedenen Bereichen multinationale und nationale Aufgaben zugunsten der Kosovo Force (KFOR) aus. Das Schweizer Parlament hat den Einsatz der SWISSCOY im Kosovo bis 2017 verlängert. Der KFOR-Einsatz wird von der NATO aufgrund eines UNO-Mandats geführt. Die Schweiz beteiligt sich als Mitglied von «Partnership for Peace».

Kosovo kann das entscheidend sein, weil teilweise noch patriarchale Strukturen in ländlichen Gegenden vorherrschen.

Viele Frauen kommen aus dem zivilen Bereich und leisten erstmals Militärdienst. Die Motivationen, diesen Einsatz für die Stabilität des Kosovo zu leisten, sind ebenso vielfältig wie die bekleideten Funktionen: Fast immer wird das internationale Umfeld genannt, die Zusammenarbeit mit Fachkräften aus andern Nationen, der Erfahrungsaustausch im eigenen Spezialbereich. Die jüngeren Frauen suchen diese Herausforderung auch, um sich einer komplett neuen Lebenssituation oder ungewohnten Bedingungen zu stellen.

Frauen nutzen diesen Friedensförderungseinsatz ausserdem auch ganz gezielt um beruflich weiterzukommen. Soldat Franziska Walt, freischaffende Journalistin und Pressesprecherin, arbeitet als Beobachterin und Fahrerin in einem Liaison and Monitoring Team in einer der ärmsten Gegenden im Kosovo. «Ich möchte nach Möglichkeit weitere Auslandseinsätze in fragilen Umfeldern leisten, evtl. für die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE). Dafür ist die Zeit als Beobachterin bei der SWISSCOY eine sehr gute Vorbereitung.»

Soldat Marie Baezner ist eine von mehreren jungen Frauen, welche Internationale Beziehungen studiert haben und sich jetzt der Realität eines internationalen Einsatzes stellen. Sie ist ebenfalls in einem Liaison and Monitoring Team (LMT) im Süden des Kosovo eingesetzt. Soldat Baezner hat die Rekrutenschule hinter sich. Das Leben in von Männern dominierten Teams kennt sie bestens und sie weiss – wie die andern Frauen – damit umzugehen. Auch Hauptmann Marina Weber-Tinner hat nie Probleme gehabt, als weibliche Führungsperson von den Soldaten akzeptiert zu werden. Marina Weber-Tinner ist in der Infanterie gross geworden und die militärische Leiter hochgeklettert. «Nach fünf Jahren als Kompaniekommandantin weiss ich, wie allfällige Herausforderungen anzupacken sind.»

Und dann gibt es die Frauen, die ihre Leidenschaft für sechs Monate zum Beruf machen. Fachoffizier Alexandra Kallai fliegt in ihrer Freizeit Kleinflugzeuge und hat sich für die logistische Koordination beim Lufttransportdetachment beworben. Sie hätte nie gedacht, dass sie die Stelle erhalten würde. Jetzt arbeitet sie täglich intensiv mit der Piloten- und Mechanikercrew zusammen und ist mehrmals pro Woche auf Helikopterflügen dabei. «Die Stelle ist sehr vielfältig. Ich bin für alle logistischen Bedürfnisse in unserem kleinen Team zuständig.»

Die Aufmerksamkeit, die Frauen von der Presse für ihre militärische Arbeit erhalten, verstehen die meisten nicht. Sie fühlen sich als Teil des militärischen Alltags, gerade auch weil sie ihre spezifischen Kompetenzen einbringen. Die SWISSCOY hat jahrelange Erfahrungen mit dem Einsatz von Frauen, von einem Sonderfall mag niemand mehr reden, von einer Bereicherung dagegen schon.

32° contingent de la SWISSCOY

Le 32° contingent de la SWISSCOY effectue des missions multinationales que nationales dans différents domaines pour le compte de la Kosovo Force (KFOR). Le Parlement suisse a décidé d'étendre la mission de la SWISSCOY au Kosovo jusqu'en 2017. La mission de la KFOR est organisée par l'OTAN sur la base d'un mandat de l'Organisation des Nations Unies. La Suisse y participe en sa qualité de membre du «Partenariat pour la paix».

Dans les Liaison and Monitoring Teams, l'objectif visé est de pouvoir engager au moins une femme dans chaque équipe, afin de tenir compte d'avantage et mieux des besoins de la population féminine. Dans le contexte culturel du Kosovo, cet aspect peut être décisif, dès lors que des structures patriarcales dominant encore parfois dans les régions campagnardes.

De nombreuses femmes viennent du secteur civil et sont des novices en matière de service militaire. Les motivations avancées par les femmes pour expliquer leur désir de fournir cette contribution à la stabilité du Kosovo sont aussi variées que le sont les fonctions assumées: presque toujours, les femmes interrogées invoquent l'environnement international, la coopération avec des spécialistes venus d'autres horizons, les échanges d'expériences dans leur propre spécialité. Les plus jeunes femmes recherchent aussi une situation de vie totalement différente ou des conditions inhabituelles afin d'affronter ce défi.

Les femmes utilisent aussi cette mission de promotion de la paix afin d'en retirer un avantage spécifique de promotion professionnelle. Ainsi, le soldat Franziska Walt, journaliste indépendante et porte-parole pour la presse, travaille comme observatrice et conductrice d'un Liaison and Monitoring Team dans une des régions les plus démunies du Kosovo. «Je désirerais si possible effectuer d'autres missions à l'étranger dans des conditions difficiles, éventuellement pour l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Mon expérience en tant qu'observatrice au sein du contingent de la SWISSCOY constitue en l'occurrence un excellent apprentissage.»

Le soldat Marie Baezner est une des jeunes femmes parmi plusieurs qui ont étudié les relations internationales et qui confrontent ce qu'elles ont appris avec la réalité d'une mission internationale. Elle a également été affectée à un LMT dans le sud du Kosovo. Le soldat Baezner a accompli son école de recrues. Elle connaît parfaitement la vie dans les équipes dominées par les hommes et – à l'instar des autres femmes – elle sait gérer la situation. Le cap Marina Weber-Tinner n'a jamais eu de difficultés à se faire accepter en tant que cheffe par les soldats. Marina Weber-Tinner a fait ses classes dans l'infanterie et a escaladé les échelons militaires. «Après cinq ans en tant que commandant de compagnie, je sais comment gérer des défis éventuels.»

Il y aussi les femmes qui décident de faire de leur passion leur profession, le temps d'un semestre. Pendant ses loisirs, l'of spéc Alexandra Kallai pilote de petits avions et a fait acte de candidature pour la coordination logistique au sein du détachement de transports aériens. Jamais elle n'aurait imaginé pouvoir obtenir ce poste. Maintenant, elle travaille toute la journée en contact étroit avec l'équipe des pilotes et des mécaniciens et participe plusieurs fois par semaine à des vols en hélicoptère. «Le poste est extrêmement varié. Je suis responsable de tous les besoins logistiques dans notre petite équipe.»

La plupart des femmes ne comprennent pas vraiment les raisons qui poussent la presse à s'intéresser à leur travail militaire. Elles considèrent faire partie de la vie quotidienne militaire, d'autant plus qu'elles y sont entrées en raison de leurs compétences spécifiques. La SWISSCOY a accumulé des années d'expérience avec le service des femmes. Plus personne ne parle de «cas particulier», mais bien plutôt d'enrichissement.

Gruppenfoto von den CRSV Validation Workshop Teilnehmern mit den gekreuzten Armen als Symbol gegen Vergewaltigung (Stop Rape).

Group photo of the participants of the CRSV Validation Workshop with crossed arms as a symbol against rape (Stop Rape).



UNO-Programm gegen Gewalt an Frauen, Männern und Kindern in Konfliktgebieten

UN programme to combat violence against women, men, and children in conflict zones

Deutsch

Text Hptm Andrea Lee, Stabsoffizier Logistik, Logistikkoffizier

Seit Ende Oktober 2014 arbeite ich als Stabsoffizier in der UNMISS (United Nations Mission in South Sudan) und bin in Juba im UNO-Camp der Mission stationiert. Im März 2015 habe ich an einem Workshop teilgenommen, der sich mit der Thematik der sexuellen Gewalt in konfliktbehafteten Gebieten auseinandersetzte. Dank dieser Weiterbildung eröffneten sich mir innerhalb der UNO-Mission neue Tätigkeitsfelder.

Der einwöchige Workshop fand am Conference and Learning Center in Brindisi, Italien, statt. Unser Auftrag war die Validierung der neu erarbeiteten Trainingsmaterialien und SOPs (Standard Operating Procedures) für die Ausbildung in Prävention und Reaktion auf sexuelle Gewalt in Konfliktgebieten. Diese Unterlagen gilt es anschliessend als Richtlinien in der Einsatzvorbereitung und in den UNO-Missionen umzusetzen. An diesem Workshop nahmen Frauen und Männer teil, die sich in einer der sechs afrikanischen UNO-Missionen engagieren, und die als erste das Programm gegen sexuelle Gewalt in Konfliktgebieten umsetzen werden. Jede Mission sandte einen Women Protection Advisor, einen Gender Advisor, einen Mitarbeiter der Trainingsabteilung sowie einen Militär- und Polizeioffizier. Die Trainingsunterlagen umfassten die jeweiligen Ausbildungen in der Einsatzvorbereitung und während dem Einsatz für die truppenstellenden Länder, für die zivilen Mitarbeiter und für die Einzelpersonen aus den Bereichen Militär und Polizei, um alle UN-Mitarbeiter im Einsatz gegen sexuelle Gewalt im Konflikt zu schulen.

English

Text Captain Andrea Lee, Field Officer, Supply Chain Logistics, Fuel Officer

Since the end of October 2014 I have been working as a Field Officer in UNMISS (United Nations Mission in South Sudan), stationed in the UN mission camp in Juba. In March 2015 I took part in a workshop which dealt with the themes of sexual violence in conflict-ridden areas. The training opened up new areas of work in the UN mission for me.

The week-long workshop was held at the Conference and Learning Center in Brindisi, Italy. Our task was to approve the new training materials and SOPs (Standard Operating Procedures) which have been developed to educate people about dealing with sexual violence in conflict zones. These documents are used as guidelines during and in preparation for UN missions. The participants were all engaged in one of the six African UN missions; these are the men and women who will be the first to implement the programme. Each mission contributed a Women's Protection Advisor, a Gender Adviser, a colleague from the training department, a military officer, and a police officer. The materials are designed to train all members of UN missions – troops contributed by member states, civilian staff members, and individuals from the military and the police - about sexual violence in conflict situations during and in preparation for their deployment.

We worked through the individual papers in groups which were organised by mission or our roles as military, police, and civilians depending

Wir arbeiteten uns je nach Themengebiet in den Missionsgruppen sowie nach Militär, Polizei und Zivilisten getrennt durch die einzelnen Papiere und brachten unsere Erfahrungen aus dem Einsatz in die Dokumente ein. Für mich war dies ein sehr spannender Workshop. Obwohl ich im Vergleich zu den Anderen über wenig Erfahrung in diesem für die UNO sehr wichtigen Themenbereich verfügte, konnte ich meine Erfahrungen als Sekundarlehrerin gut einbringen, da ich in der Schweiz beim Aufbau einer Schule mitgearbeitet und diverse Lehrpläne geschrieben hatte.

Zurück in Juba wurde ich vom Senior Protection Adviser, vom Women Protection Adviser und vom Vertreter des Training Centers als CRSV (Conflict Related Sexual Violence) Kontaktperson seitens des UNMISS-Kontingents empfohlen. Militärseitig wurde dieser Vorschlag ebenfalls unterstützt.

Ich konnte meine Erfahrung als Sekundarlehrerin gut einbringen.

Da am International Peace Support Training Centre in Nairobi, Kenia, ein zweiwöchiger Kurs zu sexueller und genderbasierter Gewalt stattfand, erhielt ich die Chance, diesen Kurs ebenfalls zu besuchen und mir das nötige Hintergrundwissen zu sexueller Gewalt an der Zivilbevölkerung in Konfliktgebieten anzueignen. Wir erhielten einen Überblick über die entsprechenden UNO-Sicherheitsratsmandate sowie über die dazu erstellten Konzepte und Terminologien. Die Strategien für (Post-)Konflikte in CRSV-Prävention und -Reaktion basieren auf drei Säulen: Überlebende, Gemeinschaft und Rechtssystem. Die Aufgaben innerhalb dieser Säulen sind je nach Bereich (Militär, Polizei, Zivilisten und NGOs) unterschiedlich und müssen untereinander bekannt sein, um ein bestmögliches Resultat zu erzielen. Deshalb erhielten wir Referate zur Arbeit der Polizei, des Militärs, der zivilen Stellen der UNO und der NGOs. Ein Arzt und eine Psychologin erläuterten die Bedürfnisse von Überlebenden und eine Frau, die das Opfer einer Gruppenvergewaltigung geworden war, schilderte ihre Geschichte. Wir lernten, welche Strategien wir in welcher Phase des Konfliktes einsetzen können und welche Partner für eine erfolgreiche Umsetzung einzubeziehen sind. Zum Abschluss konnten wir anhand eines fiktiven Konfliktes die gelernten Strategien anwenden und die Massnahmen für Prävention und Reaktion gegen sexuelle Gewalt in Konfliktgebieten planen.

on the theme. I found the workshop very interesting. Everyone brought their experiences from the field, and although I had less experience than many of the others in what is, for the UN, a very difficult area, I was able to draw on my experience as a secondary school teacher in Switzerland, where I had worked on curricula development in the course of establishing a school.

Back in Juba I was recommended by the Senior Protection Adviser, the Women's Protection Adviser and a representative of the Training Centre as a CRSV (Conflict Related Sexual Violence) contact person for the UNMISS contingent. The military also supported this recommendation.

I was able to draw on my experience as a secondary school teacher.

I then took the chance to participate in a two week course on sexual and gender-based violence which was taking place at the International Peace Support Training Centre in Nairobi, Kenya, in order to acquire the necessary background on sexual violence amongst the civilian population in conflict zones. This course provided an overview of the relevant UN Security Council resolutions as well as the concepts and terminology they establish. The (post) conflict strategies for CRSV prevention and response are based on three pillars: the survivors, the community, and the legal system. The tasks are further differentiated according to the field (military, police, civil, and NGOs), each of which having to be familiar to the others in order to get the best possible results. For this reason we heard reports on the work of the police, the military, the UN civil posts, and NGOs. A doctor and a psychologist explained the needs of survivors; a victim of a gang rape shared her story. We learnt about the strategies we could use at each stage of a conflict and the partnerships necessary for their effective implementation. At the end we were able to apply the strategies we had studied to a fictional conflict scenario, and make plans for preventing and responding to sexual violence in conflict zones.

The programme against conflict-related sexual violence in South Sudan sets out six goals to be achieved by November 2015: the improvement of living standards; the implementation of CRSV programmes in all areas;



Hptm Andrea Lee am Conference and Learning Center in Brindisi, Italien.

Capt. Andrea Lee at the Conference and Learning Center in Brindisi, Italy.

Büro gegen sexuelle Gewalt in Konfliktgebieten

Das Büro der SRS (Special Representative of the Secretary-General) für sexuelle Gewalt in Konflikten wurde 2010 etabliert, und wird seit 2012 von Zainab Hawa Bangura aus Sierra Leone geführt. CRSV (Conflict Related Sexual Violence) ist ein Teilgebiet der SGBV (Sexual and Gender-based Violence). Es bezieht sich auf Vorfälle bezüglich sexueller Gewalt in Konflikten oder in Post-Konflikt-Situationen mit einem direkten oder indirekten Bezug zum Konflikt. Sexuelle Gewalt wird oft von den Regierungstruppen und den bewaffneten Rebellen als eine Kriegstaktik gebraucht, um die zivile Bevölkerung zu bedrohen, zu erniedrigen, einzuschüchtern, auseinander zu bringen oder zu vertreiben. Betroffen sind vor allem Frauen und Mädchen, aber auch Männer und Knaben können Opfer werden. Die Formen von CRSV sind vielfältig: (Gruppen-) Vergewaltigung, sexuelle Versklavung, Zwangsprostitution, Zwangsheiraten, Zwangsabtreibungen, erzwungene Schwangerschaft etc. CRSV stellt eine Verletzung der Menschenrechte und des Kriegsvölkerrechts dar. Zainab Bangura schrieb dazu im jährlichen Rapport an den Sicherheitsrat 2012: «Sexuelle Gewalt in Konflikten ist eine Waffe, welche genau so tödlich ist wie jede Kugel oder so zerstörerisch wie eine Bombe.»

Office against sexual violence in conflict areas

The office of the SRS (Special Representative of the Secretary-General) for conflict-related sexual violence was established in 2010, and has been run by Zainab Hawa Bangura from Sierra Leone since 2012. CRSV is a kind of SGBV (Sexual and Gender-based Violence), and refers to the use of sexual violence in conflicts or post-conflict situations which have a direct or indirect relation to the conflict itself. It is often used as a military tactic, to threaten, intimidate, humiliate, divide, or expel a the population. Affected above all are women and girls, but men and boys can also be victims. The forms CRSV takes are many: (mass) rape, sexual enslavement, forced prostitution, forced marriage, forced abortion, forced pregnancy etc. CRSV represents an infringement of human rights and the laws of war. As Zainab Bangura wrote in her annual report to the Security Council in 2012: "Sexual violence in conflicts is a weapon which is just as deadly as any bullet, and just as devastating as a bomb".

Die geplante Strategie für die Implementierung des Programms gegen konfliktbezogene sexuelle Gewalt im Südsudan bis November 2015 setzt sich sechs Ziele:

Verbesserung der Lebensumstände, Einführung des CRSV Programmes in allen Bereichen, Unterstützung der südsudanesischen Regierung, verstärkte Koordination im Informationsmanagement und Dialog mit den Konfliktparteien sowie Verbesserung der organisationsübergreifenden Betreuung von Überlebenden. Ich werde dafür zuständig sein, das Programm im militärischen Bereich der UNMISS einzuführen, damit auch das Militär seinen Beitrag zur erfolgreichen Umsetzung leisten kann.

Im Südsudan leidet die zivile Bevölkerung massiv unter sexueller Gewalt.

Für mich steht ein spannender Wechsel bevor. Besonders, weil diese Stelle neu geschaffen wird und ich diese von Anfang an aufbauen kann. Ebenfalls kann ich auf die Unterstützung der engagierten zivilen Mitarbeiter zählen, die bereits versiert in diesem Themenbereich arbeiten. Im Südsudan ist sexuelle Gewalt im Konflikt ein grosses Thema, besonders weil die Konflikte noch nicht beigelegt wurden und die zivile Bevölkerung massiv unter sexueller Gewalt zu leiden hat.

the provision of support for the South Sudanese authorities; the strengthening of the coordination and management of information; the establishment of dialogues with conflict parties; and the improvement of the care organisations can provide to survivors. I am responsible for promoting the programme on the military side of UNMISS so that we too can play a successful part in the achievement of these goals.

In South Sudan the civilian population suffers enormously from sexual violence.

This is an exciting shift for me, not least because the post is new and I can shape it from the start. I know I can also count on the support of an engaged body of civilian staff members who are already well-versed in these areas. In South Sudan, conflict-related sexual violence is a big theme: the conflict is ongoing, and the civilian population suffers enormously from sexual violence.



Friedenssicherung mit Ski anstelle von Waffen

Vor sechs Jahren rief ich in Afghanistan, eher aus Versehen, ein Entwicklungsprojekt ins Leben. Ich war als Journalist schon verschiedentlich in Afghanistan gewesen, als ich im Frühling 2010 in Bamyan in Zentralafghanistan strandete. Die Strasse war blockiert, einen Flug gab es erst in ein paar Tagen wieder. Ich hatte viel Zeit, um die schneebedeckten Berge anzuschauen, die sich südlich von Bamyan bis über 5000 Meter erheben. Schnee und Berge: für einen Schweizer braucht es bekanntlich nicht lange, bis er dabei an Skifahren denkt. Ich fragte herum, aber Skifahren kannte man in Bamyan bisher nur vom Fernsehen. Ich entschloss mich, das zu ändern.

Einige Monate später brachten einige Kollegen und ich zwanzig Paar Ski nach Bamyan, eröffneten eine Skischule und hielten im März 2011 den ersten «Afghan Ski Challenge» ab, ein Skitourenrennen, das in der Zwischenzeit zum 5. Mal stattgefunden hat. Am ersten Rennen nahmen zehn Afghanen teil, diesen Frühling waren 30 Afghanen und 20 internationale Teilnehmer am Start, aus Norwegen, Kanada und Australien, weit her. Der «Afghan Ski Challenge» war bereits Thema auf der Titelseite der «New York Times» und des «Wall Street Journals» und auf Hunderten von Fernsehstationen. Letzten Winter widmete das Alpine Museum Bern dem Anlass eine Ausstellung. Diesen Winter kamen zwei Afghanen zum Training in die Schweiz. Geplant ist, dass sie an den Olympischen Winterspielen 2018 teilnehmen. Finanziert wird das Skiprogramm in Bamyan heute von einer der grössten Skifirmen der Welt. Mit Gastronomen eröffneten wir letzten Winter in St. Moritz eine Après-Ski-Bar, den «Bamyan Ski Club», von dessen Umsatz Afghanistan ebenfalls profitiert.

Ich weiss nicht, ob wir mit der Förderung des Skifahrens in einem der konfliktrichtigsten Länder der Welt etwas zum Frieden beigetragen haben. Habiba Sarabi, eine der bekanntesten Politikerinnen Afghanistans, nannte das Skirennen ein «symbol of peace», doch es gibt auch Kritiker. Sie sagen, Afghanistan habe wichtigere Bedürfnisse. Ich habe das alles nicht geplant und war über die Jahre schon selber oft hin- und hergerissen. Aber heute bin ich der Ansicht, dass es nicht falsch sein kann, neben Milliarden für Waffen auch ein bisschen Lebensfreude und Spass zu exportieren.

Christoph Zürcher
Journalist



West-Sahara, MINURSO:
Assessment der operativen Kräfte,
März 2015.

Sahara Occidental, MINURSO:
Évaluation des capacités
opérationnelles, mars 2015.

Die Fabrik für Friedenseinsätze: das UNO-Hauptquartier in New York

L'usine des missions de maintien de la paix : le Quartier Général de l'ONU à New York

Deutsch

Text Oberst i Gst Patrick Gauchat, Senior Military Liaison Officer

Einen brüchigen Frieden zu erhalten und zu pflegen, dies ist eine der wichtigsten Aufgaben der Vereinten Nationen, und dieses Unterfangen bedingt eine Willens- und Handlungseinheit vieler verschiedener Akteure: der Sicherheitsrat, der die Mandate definiert; die Mitgliedstaaten, welche die menschlichen, finanziellen und materiellen Mittel zur Verfügung stellen; die Gastländer, welche die Missionen akzeptieren und mit ihnen zusammenarbeiten müssen und das Sekretariat, das imstande sein muss, den Einsätzen die nötige Unterstützung angedeihen zu lassen und sie zu verwalten.

Ich möchte zuerst bei der Verwaltung der «Peacekeeping»-Einsätze und bei meiner Funktion im «grossen Ding», wie es der General de Gaulle nannte, ansetzen. Das Einsatzdepartement für Friedenserhaltende Einsätze umfasst vier Hauptabteilungen (siehe auf der UNO-Webseite beim Department of Peacekeeping Operation, DPKO). Ich arbeite im Office of Operations, das dafür verantwortlich ist, den Missionen Ratschläge sowie die nötige strategische, politische und operative Unterstützung zu liefern. Dies sind die Aufgaben, auf die ich eingehen werde, da ich mich bereits seit einem Jahr damit befasse.

Warum und wie im DPKO arbeiten :

Als mich das SWISSINT 1998 für die Ausbildung zum Militärbeobachter vorsah, wurde ich gewahr, dass es in New York Armeeingehörige aus

Français

Texte Col EMG Patrick Gauchat, Officier de liaison supérieur

Préserver et cultiver une paix fragile constitue l'un des rôles essentiels de l'Organisation des Nations Unies, et cette entreprise implique une communauté de volonté et d'action de la part d'acteurs multiples : le Conseil de sécurité, qui définit les mandats ; les États Membres, qui apportent des moyens humains, financiers et matériels ; les pays hôtes, qui doivent accepter les missions et y coopérer ; et le Secrétariat, qui doit être en mesure de les établir, de leur assurer un appui et de les administrer.

J'aimerais aborder en même temps la gestion des missions de « peacekeeping » et ma fonction au sein de ce « Grand Machin » comme disait le Général de Gaulle. Le Département des Opérations de Maintien de la Paix comporte quatre offices principaux (cf. site web de l'ONU, Department of Peacekeeping Operations, DPKO). Je travaille pour l'office des opérations, celui qui fournit aux missions des conseils et un appui d'ordre stratégique, politique et opérationnel. C'est ces tâches que je vais développer puisque j'y travaille depuis une année.

Pourquoi et comment travailler au DPKO :

Lorsque le SWISSINT m'avait sélectionné pour la formation d'observateur militaire en 1998, je m'étais aperçu qu'il y avait des militaires de tous pays travaillant à New York sous le drapeau des Nations Unies. Je m'étais dit que cela devait être bien passionnant d'être au centre névralgique des décisions du Maintien de la Paix. De plus, durant ces dernières

aller Herren Länder gab, die unter der UNO-Flagge arbeiteten. Ich hatte mir damals gesagt, dass es höchst interessant sein müsse, im Nervenzentrum der Entscheide für die Erhaltung des Friedens zu arbeiten. Zudem wollte ich auch die militärische Kommando- und Stabs-Ausbildung, die ich in den letzten Jahren in der Schweizer Armee erhalten hatte, nutzbringend in friedenserhaltenden Einsätzen einbringen.

Die beiden Hauptabteilungen der DPKO (Operationen und Militärische Angelegenheiten) umfassen etwa 104 Offiziere in New York: unter dem Kommando eines 3-Sterngenerals (KorpsKdt) arbeiten 2 Generäle, 9 Oberste und 92 Oberstleutnante. Diese beiden Abteilungen umfassen nur detachierte Offiziere (auf Englisch secondment). Das Ursprungsland der jeweiligen Offiziere muss garantieren, dass der detachierte Offizier nicht strafrechtlich wegen Kriegsverbrechen und/oder Verletzung des humanitären Rechts verfolgt wird. Die UNO entscheidet allein über die Auswahl der von vielen verschiedenen Ländern vorgeschlagenen Offiziere.

Diese integrierten Teams, in denen ich den militärischen Teil der Organisation vertrete, sind verantwortlich für die Einsätze im Mittleren Osten und in Asien. Es sind dies: die UNTSO (Mittlerer Osten), die UNIFIL (Libanon), die UNDOF (Syrien-Golan), die MINURSO (Westsahara) und die UNMOGIP (Indien-Pakistan). Dazu kommt noch die gemeinsame Arbeit mit dem Departement für politische Angelegenheiten UNAMA (Afghanistan) und UNAMI (Irak). Zudem arbeiten wir an Projekten/Studien für Einsätze in Libyen, Syrien und Yemen.

Es handelt sich um Regionen, die sich scheinbar inmitten eines grossen Unwetters befinden, das keinerlei Anschein gibt, sich in Bälde verziehen zu wollen.

Das integrierte Team koordiniert die Arbeiten mit den Missionen und erarbeitet die berühmten Rapporte an den Sicherheitsrat, sei es über punktuelle Gegebenheiten, oder aber in regelmässigen Abständen, indem es die Rapporte des Generalsekretärs an den Sicherheitsrat redigiert (alle 3 Monate/alle 6 Monate/oder im Jahresrhythmus, je nach Einsatz).

Wir legen auch grosses Gewicht auf die Information der Kontingents-Gebirgerländer über den Zustand ihrer Truppen im Feld, und wir erklären den Ländern, zusammen mit dem Büro für militärische Angelegenheiten, wie sich die Operationen im Felde entwickeln.

Bei gravierenden Problemen oder markanten Entwicklungen in einer Mission produzieren wir einen der berühmten «talking points» für den offiziellen Pressekontakt der UNO, der an jedem Wochentag mittags stattfindet.

années, je voulais mettre à profit la formation militaire de commandement et d'État-major reçue de l'armée suisse en m'investissant dans des missions de maintien de la paix

Les deux offices principaux du DPKO (opérations et affaires militaires) comptent environ 104 officiers à New York : sous la conduite d'un général 3 étoiles (commandant de corps), il y a 2 généraux, 9 colonels et 92 lieutenants-colonels. Ces deux offices emploient uniquement des officiers en détachement (secondement en anglais). Le pays d'origine de l'officier doit se porter garant que celui-ci ne fait pas l'objet de poursuites judiciaires suite à des crimes de guerre et/ou à des atteintes au droit humanitaire. L'ONU reste souveraine dans le processus de sélection des officiers proposés par un grand nombre de pays.

Je travaille dans plusieurs Integrated Operational Teams - IOT (équipes opérationnelles intégrées en charge des domaines politique, militaire, de la police, du support, de la sécurité...) pour les missions suivantes : UNTSO (Moyen Orient), UNIFIL (Liban), UNDOF (Syrie-Golan), MINURSO (Sahara occidental) et UNMOGIP (Inde-Pakistan). A cela s'ajoute du travail en commun avec le Département des affaires politiques pour l'UNAMA (Afghanistan) et l'UNAMI (Irak). Finalement nous travaillons pour les projets/études de missions relatifs à la Libye, la Syrie et le Yémen. En fait, des régions prises dans une tourmente qui ne semble pas vouloir se stabiliser dans un avenir proche.

Chaque équipe intégrée coordonne les travaux avec ses missions et prépare les rapports au Conseil de Sécurité, soit sur des événements marquants ponctuels soit à intervalles réguliers en rédigeant les fameux rapports du Secrétaire Général au Conseil de Sécurité (tous les 3 mois/tous les 6 mois/ou annuellement en fonction des missions en question).

Il nous importe également de renseigner les pays contributeurs de troupes sur l'état des missions, et, de concert avec l'office des affaires militaires, d'expliquer les opérations se déroulant sur le terrain.

Lors de problèmes graves ou de développements marquants dans une mission, nous préparons également les fameux «talking points» pour le point de presse officiel de l'ONU, qui se donne tous les jours de la semaine à midi.

Ce travail au centre névralgique de l'ONU est vérifié dans les missions par nos équipes allant régulièrement effectuer des contrôles ou des dialogues relatifs aux opérations sur le terrain. Par exemple, les contrôles de capacités opérationnelles sont destinés à vérifier que la force est proportionnelle aux tâches définies dans le mandat du Conseil de Sécurité



Saal des Sicherheitsrates:
Verteidigung «meiner» Missionen.

Salle du Conseil de Sécurité:
défense de «mes» missions.

Diese Arbeit im Nervenzentrum der UNO wird in den Missionen verifiziert durch Teams, welche regelmässig ausrücken, um Kontrollen durchzuführen und Gespräche zu führen. Es gilt zum Beispiel die operativen Kapazitäten zu kontrollieren, um festzustellen, ob die eingesetzten Mittel in einem gesunden Verhältnis mit dem vom Sicherheitsrat definierten Mandat stehen und ob die auferlegten Aufgaben in der Tat auch ausgeführt werden können. Dies erklärt meine häufigen Reisen in die Missionen, wo ich vor Ort in Uniform auftrete.

Andere Evaluationen vor Ort werden als «mission reviews» ausgeführt und legen eher in politischer Manier fest, was die Mission in Zukunft realisieren könnte, oder beziehen sich aber auf eher technische Aufgaben oder punktueller Natur und verschiedener Arten (Verwaltung der Personalressourcen, wirtschaftliche Verwaltung, «gender balance and respect», Besuche usw.).

Wenn man bedenkt, dass die Schweiz erst im Jahre 2002 die volle UNO-Mitgliedschaft erhielt, erfüllt es mich jedes Mal mit einem gewissen Stolz, die Säle des Sicherheitsrates für formelle Angelegenheiten und für Austausch zu betreten. Um bei der Antwort auf Fragen beistehen zu können, um eine Karte mitzubringen, die den genauen Ort einer Handlung klarstellt und schlussendlich um festzustellen, wie die «Grossen dieser Welt» ihre Fragen stellen und ... welche Antworten darauf gegeben werden!

Unser Team gehört zu verschiedenen Gremien am Sitz der UNO, die sich mit neuen Ideen und Technologien abgeben, wie der integrierten Intelligenz, dem vermehrten Einsatz von UAV (Unmanned aerial vehicle) oder Satellitenbildern, der Zusammenarbeit mit den regionalen Partnern (Afrikanische Union, usw.). Diese vor kurzem noch verbotenen militärischen Werkzeuge sind jetzt sehr willkommen.

Am Sitz der UNO kann man tagein tagaus feststellen, dass grossartige Arbeit geleistet wird. Es handelt sich um eine politische Organisation, nicht um eine rein technische Organisation, sei sie nun militärischer, ziviler, finanzieller oder anderer Natur. Es werden sich deshalb immer Stimmen erheben, die andere Meinungen oder nationale politische Interessen verteidigen, was zuweilen ein schales Bild der grossen Organisation gibt hinsichtlich ihrer Effizienz oder Reaktions-Geschwindigkeit.

Die UNO hegt edle Gedanken und das Hauptquartier ist der Motor dazu, diese bestmöglich umzusetzen.

et que ces dernières sont effectivement réalisables sur le terrain. Dans cet objectif, je visite fréquemment mes missions sur le terrain, travail fait en uniforme.

D'autres évaluations de terrain sont effectuées comme des «mission reviews». Certaines déterminent de façon plus politique ce que la mission pourrait être destinée à réaliser dans le futur, alors que d'autres visites sont plus techniques ou traitent d'aspects ponctuels et de natures diverses (gestion des ressources en personnel, gestion économique, «gender balance and respect», visites etc.).

Compte tenu du fait que la Suisse n'est devenue membre de l'ONU qu'en 2002, il est toujours gratifiant pour moi de pouvoir entrer dans les salles du Conseil de Sécurité (affaires formelles et délibérations) pour aider à répondre à des questions, pour apporter une carte situant un événement particulier et finalement pour constater comment les questions des «grands» de ce monde sont posées et... quelles réponses sont apportées!

Notre équipe participe à différentes commissions au siège de l'ONU en ce qui concerne les nouvelles idées et technologies telles que l'intelligence intégrée, l'utilisation accrue d'UAV ou d'imagerie satellite, le travail avec des partenaires régionaux (Union Africaine, etc.). Ces outils militaires interdits il y a peu de temps encore sont maintenant les bienvenus.

Finalement, il faut constater qu'un travail administratif considérable est réalisé quotidiennement au siège. Il s'agit d'une organisation politique et non pas d'une organisation purement technique, que ce soit sur le plan militaire, civil, financier ou autre. Il y aura donc toujours des avis divergents et la défense de politiques nationales, ce qui donne parfois une image écornée de la grande organisation du point de vue de l'efficacité ou de la rapidité.

L'ONU défend des idées nobles et son Quartier Général se doit d'être le moteur pour les réaliser le mieux possible.



Sekretariatshochhaus und Gebäude der Generalversammlung der UNO.

Tour du Secrétariat et pavillon de l'Assemblée générale de l'ONU.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse

Schriftliche Bewerbung an:

Führungsstab der Armee
Kompetenzzentrum SWISSINT
Kasernenstrasse 8
6370 Stans-Oberdorf
(Betreff: LMT/LOT)
Tel. 058 467 58 58
recruit.swissps@vtg.admin.ch
www.armee.ch/peace-support

Envoi du dossier:

Etat-major de conduite de l'armée
Centre de compétences
SWISSINT
Kasernenstrasse 8
6370 Stans-Oberdorf
(objet: LMT/LOT)
Tél. 058 467 58 58
recruit.swissps@vtg.admin.ch
www.armee.ch/peace-support

MILITÄRISCHER LAGEBEOBACHTER/IN

Für unsere Missionen bei der KFOR im Kosovo sowie bei der EUFOR in Bosnien und Herzegowina suchen wir **Offiziere, Unteroffiziere, Soldaten und nicht militärisches Personal** für den Betrieb der «Verbindungs- und Überwachungsteams» (LMT) sowie der «Verbindungs- und Beobachtungsteams» (LOT).

Ihr Profil

- Militärische Grundausbildung erwünscht
- Team- und Führungserfahrung
- Sehr gute Englischkenntnisse in Wort und Schrift
- Gute EDV-Kenntnisse
- Ziviler Führerausweis Kat. B
- militärischer Führerausweis, Kat 920 (Puch) von Vorteil
- Alter zwischen 25 und 50 Jahren

Aufgaben

LMT/LOT arbeiten als Beobachter, Gesprächsführer oder Mediatoren im Einsatzraum im Kosovo oder in Bosnien und Herzegowina. Sie stellen so ein Frühwarnsystem für den militärischen Verband sicher. LMT/LOT erstatten der militärischen Führung täglich Bericht und ermöglichen ein fein strukturiertes Lagebild.

Weitere Auskünfte und Informationen, zu unseren Stellenangeboten, finden Sie unter:
www.armee.ch/peace-support-jobs

OBSERVATEUR MILITAIRE DE LA SITUATION (H/F)

Pour nos missions auprès de la KFOR au Kosovo et de l'EUFOR en Bosnie et Herzégovine, nous recherchons **des officiers, des sous-officiers, des soldats et du personnel civil** pour les équipes de liaison et de surveillance (Liaison Monitoring Teams, LMT) et les équipes de liaison et d'observation (Liaison and Observation Teams, LOT).

Votre profil

- Instruction militaire de base souhaitée
- Expérience du travail en équipe et de la conduite
- Excellentes connaissances de l'anglais parlé et écrit
- Bonnes connaissances informatiques
- Permis de conduire civil de la catégorie B
- Autorisation de conduire militaire, catégorie 920 (Puch) de préférence
- Dans la tranche d'âge de 25 à 50 ans

Tâches

Les membres des LMT/LOT travaillent comme observateurs, meneurs d'entretien ou médiateurs dans le secteur d'engagement au Kosovo ou en Bosnie et Herzégovine. Ils assurent ainsi un service d'avertissement précoce pour la formation militaire et rendent quotidiennement un rapport à l'intention de la conduite militaire permettant à cette dernière de disposer d'une image détaillée et structurée de la situation.

Le lien suivant vous fournira des renseignements et informations supplémentaires concernant nos offres d'emploi:
www.armee.ch/peace-support-jobs



Frieden fördern – unser Auftrag
Promouvoir la paix – notre mission

www.armee.ch/peace-support



Bundesrat Didier Burkhalter während seines Besuchs in einem Dorf im Distrikt Jaffna, im Norden Sri Lankas, am 16. März 2015.

Il Consigliere federale Didier Burkhalter durante la visita a un villaggio nel distretto di Jaffna, nel Nord dello Sri Lanka, lo scorso 16 marzo.

Sri Lanka – ein verlorenes Paradies auf dem Weg der Versöhnung

Sri Lanka, un paradiso perduto ancora in cerca di redenzione

Deutsch

Text Davide Vignati, Berater für menschliche Sicherheit in Colombo
Foto Lars Büchler und Alessandro Mattle, DEZA

Anfang 2015 hat das Stimmvolk Sri Lankas mit der Wahl eines neuen Präsidenten ein weiteres Kapitel seiner Geschichte aufgeschlagen. Der neue Präsident will den Versöhnungsprozess wieder beleben, der sechs Jahre nach Beendigung des Konflikts stagniert.

«Ich will keine Entschädigung. Ich will nur wissen, was meinem Mann widerfahren ist. Bitte lasst ihn frei, und wenn er tot ist, sagt mir bitte die Wahrheit! Ich werde an alle Türen klopfen und meine Forderung endlos wiederholen. Ihr könnt meinen Mann bestrafen, aber ich bitte euch, zeigt ihn mir wenigstens einmal!» Das Bittgesuch der 31-jährigen Arudra aus Kilinochchi im Norden Sri Lankas gelangte an die Untersuchungskommission für Verschwundene, die seit über einem Jahr die Aussagen von Familienangehörigen in den Provinzen im Norden und Osten des Landes sammelt. Sivanathan, der Ehemann von Arudra, war 26 Jahre alt, als er verschwand. Zuletzt wurde er gesehen, als er im März 2009 vor der Armee kapitulierte. Seither hat Arudra nichts mehr von ihm gehört. Wie viele andere Kriegswitwen im Norden und Süden des Landes – gemäss Angaben der Regierung sollen es mehr als 90 000 sein – resigniert Arudra nicht, Sie gibt nicht auf, auch wenn seit der Beendigung des dreissigjährigen Konflikts zwischen den Rebellen der Tamil Tigers und der sri-lankischen Armee, der über 100 000 Menschenleben forderte und eine Million Menschen in die Flucht trieb, bereits sechs Jahre vergangen sind.

Noch heute gibt es Tausende von Familien, die keine Nachricht über den Verbleib von nahen Verwandten haben. Gemäss der UNO hält Sri Lanka den traurigen Rekord des Landes mit der höchsten Zahl von Vermissten,

Italiano

Testo Davide Vignati, consigliere per la sicurezza umana a Colombo
Foto Lars Büchler e Alessandro Mattle, DSC

A inizio anno il popolo srilankese ha voltato pagina ed eletto un nuovo Presidente determinato a rilanciare il processo di riconciliazione, che a sei anni dalla fine del conflitto segna il passo.

«Non voglio nessun risarcimento. Voglio solo che mi diciate cosa è successo a mio marito. Per favore rilasciatelo, e se è morto, ditemi la verità! Busso a tutte le porte, ripeto all'infinito la mia testimonianza. Potete punire mio marito, ma vi prego, mostratemelo almeno una volta!». La supplica di Arudra, 31 anni di Kilinochchi, nel nord dello Sri Lanka, è rivolta alla Commissione d'inchiesta sulle persone scomparse, che da oltre un anno attraversa le provincie del Nord e dell'Est raccogliendo le testimonianze dei famigliari. Il marito, Sivanathan, 26 anni all'epoca della scomparsa, è stato visto arrendersi all'esercito nel marzo del 2009, ma da allora Arudra non ne ha più avuto notizia. Come lei, tante altre vedove di guerra nel nord come nel sud del paese – oltre 90 mila secondo il governo – non si danno pace a sei anni dalla fine del conflitto, che per quasi trent'anni ha visto opporsi i ribelli delle Tigri tamil all'esercito srilankese, causando più di 100 000 morti e un milione di rifugiati.

A tutt'oggi sono ancora diverse migliaia le persone della cui sorte i famigliari non hanno alcuna notizia. Stando all'ONU, lo Sri Lanka vanta il triste primato di paese col più alto numero di «missing», secondo solo all'Iraq. Sono oltre 23 000 i casi riportati sinora alla nuova Commissione d'inchiesta.

Assistere e documentarne i lavori per poi formulare raccomandazioni all'indirizzo del governo è un lavoro appassionante ma al tempo stesso estenuante. Per quanto non sempre del tutto comprensibili perché filtrate da

gefolgt vom Irak. Bisher wurden der neusten Untersuchungskommission über 23 000 Fälle gemeldet.

Es ist eine spannende, aber auch sehr anstrengende Aufgabe, die Arbeit dieser neuen Kommission zu begleiten und zu dokumentieren um anschließend Empfehlungen zuhanden der Regierung zu formulieren. Die Aussagen sind qualvoll und die Verzweiflung der Angehörigen, keine Spur von den Verschwundenen zu haben, unerträglich. Zudem ist die oft umständliche Übersetzung vom Tamil ins Englische auch nicht immer ganz verständlich.

Neben den Vermissten gibt es aber noch andere Wunden dieses Konflikts, die noch nicht verheilt sind. Auch nach Beendigung der Feindseligkeiten waren willkürliche Verhaftungen, die Besetzung von Gebieten durch die Streitkräfte sowie die Einmischung der Militärs in zivile Verwaltungsangelegenheiten an der Tagesordnung. Es fehlte insbesondere am politischen Willen, die Verbrechen während der letzten Monate des Konflikts zu untersuchen. Gemäss einem UNO-Bericht von 2010 wurden damals mindestens 40 000 Zivilpersonen umgebracht. Aufgrund dieser Ereignisse verabschiedete der UNO-Menschenrechtsrat drei Resolutionen zu Sri Lanka, in denen er einen Mechanismus zur Aufklärung der Kriegsverbrechen forderte. Da Colombo darauf nicht reagierte, beauftragte der Menschenrechtsrat das UNO-Hochkommissariat für Menschenrechte, eine eigene Untersuchung durchzuführen.

Die Präsidentschaftswahlen Anfang 2015 brachten einen unerwarteten Regierungswechsel und damit verbunden neue Hoffnung für all jene, für die der Krieg bis heute nicht beendet ist.

Sri Lanka steht also in einer vielschichtigen Übergangsphase und hat noch Mühe, den Weg der Versöhnung zu finden. Die Präsidentschaftswahlen Anfang 2015 brachten jedoch einen unerwarteten Regierungswechsel, der Menschen wie Arudra, für die der Krieg noch nicht beendet ist, wieder Hoffnung gegeben hat. Die neue Regierung hat rasch ihren Willen zu einem Kurswechsel bekundet, den Dialog mit der UNO wieder aufgenommen und versprochen, möglichst bald einen nationalen Aufklärungsmechanismus einzusetzen. Es ist noch zu früh, diesen neuen Kurs zu beurteilen, aber es gibt eine Dialogbereitschaft, welche die Abteilung für Menschliche Sicherheit (AMS) des EDA nutzen möchte. Der Besuch von Bundesrat Didier Burkhalter im März 2015 war Ausdruck der verbesserten Beziehungen mit der sri-lankischen Regierung, die der Schweiz das Mandat erteilte, im April mit den wichtigsten politischen Parteien sowie Vertretern der Regierung und der Diaspora einen Runder Tisch zum Thema Versöhnung zu organisieren. Dieser Runder Tisch trug zu einem besseren Verständnis zwischen allen Parteien bei; ein solcher Dialog wäre noch vor einigen Monaten undenkbar gewesen. Vielleicht wird Arudra nicht sofort etwas über das Schicksal von Sivanathan erfahren, aber immerhin weiss sie nun, dass ihr Leid nicht länger ignoriert wird.

una macchinosa traduzione dal tamil all'inglese, le testimonianze sono strazianti, l'angoscia di non sapere dei famigliari è lacerante.

Quella delle persone scomparse è solo una delle tante ferite ancora aperte del conflitto srilankese. Anche dopo la fine delle ostilità sono proseguite le detenzioni arbitrarie, l'occupazione della terra da parte delle forze armate, l'ingerenza dei militari nella gestione dell'amministrazione civile, e soprattutto non vi è stata volontà politica d'indagare i crimini commessi negli ultimi mesi del conflitto, quando, secondo un rapporto dell'ONU del 2010, furono uccisi almeno 40 000 civili. Una situazione che ha indotto il Consiglio dei Diritti dell'Uomo ad approvare ben tre risoluzioni sullo Sri Lanka, per chiedere tra le altre cose la creazione d'un meccanismo d'inchiesta per far luce sui crimini di guerra. Risoluzioni fin qui tutte respinte da Colombo. Una situazione di stallo e duro confronto con l'ONU che ha spinto il Consiglio ad approvare un'inchiesta internazionale coordinata dall'Alto Commissario per i Diritti dell'Uomo.

Le elezioni presidenziali d'inizio anno hanno portato un inatteso cambio di regime che ha ridato speranza a chi non ha mai visto la fine della guerra.

Una transizione dunque complessa e tormentata quella dello Sri Lanka, che ancora stenta a trovare il cammino della riconciliazione. Ma le elezioni presidenziali d'inizio anno hanno portato un inatteso cambio di regime che ha ridato speranza a chi, come Arudra, non ha mai visto la fine della guerra. Il nuovo governo ha subito manifestato la volontà di cambiare corso, riprendendo il dialogo con l'ONU e promettendo d'istituire a breve un meccanismo nazionale d'inchiesta. È ancora presto per valutarne l'operato, ma vi sono comunque nuove opportunità di dialogo che la Divisione della Sicurezza Umana è pronta a sfruttare. La tempestiva visita del Consigliere fédérale Didier Burkhalter a marzo ha poi permesso di consolidare ulteriormente le relazioni col governo, che ha dato mandato alla Svizzera d'organizzare ad inizio aprile una tavola rotonda sul tema riconciliazione coi principali partiti politici, i rappresentanti dello stesso governo e la Diaspora tamil. Un dialogo impensabile solo qualche mese addietro, che ha permesso di migliorare la comprensione reciproca tra le parti. Forse Arudra non otterrà subito una risposta sulla sorte di Sivanathan, ma perlomeno ora può sperare che il suo dramma non venga ancora a lungo ignorato.

Link

www.un.org/apps/news/infocusRel.asp?infocusID=140



Davide Vignati, Berater für menschliche Sicherheit in Colombo, bei der Auszeichnung einer Schülerin in Mullaithivu, im Norden Sri Lankas, für ihre Teilnahme an einem Sensibilisierungskurs über Personeminen der Schweizerischen Stiftung für Minenräumung.

Davide Vignati, consigliere per la sicurezza umana a Colombo, mentre premia una studentessa a Mullaithivu, nel Nord dello Sri Lanka, per aver partecipato ad un corso di sensibilizzazione sulle mine anti-uomo organizzato dalla Fondazione svizzera per lo sminamento.



Der Sonderberichterstatter über Folter und sein Team sprechen mit Inhaftierten in einer Polizeistation in Nkawkaw, Ghana, November 2013.

Le Rapporteur spécial sur la torture et son équipe discutent avec des prisonniers dans un poste de police à Nkawkaw, au Ghana, novembre 2013.

«Folter und der Gebrauch von Informationen, die unter Folter gewonnen werden, ist keinesfalls nur ein Problem von autoritären, undemokratischen Regimen»

«La torture ainsi que l'utilisation d'informations obtenues sous la torture ne sont en aucune manière l'apanage de régimes autoritaires et non démocratiques»

Deutsch

Interview Interview Khadija Hadj Saïd (EDA, Expertenpool)
Fotos UN Photo

Die Schweizer Juristin Stephanie Selg arbeitete während 3 Jahren als Menschenrechtsexpertin und Assistentin des UNO-Sonderberichterstatters über Folter und andere grausame, unmenschliche und erniedrigende Behandlung oder Strafe, Prof. Juan E. Mendez. Zu Beginn und am Ende ihres Einsatzes war sie am Hauptsitz des UNO Hochkommissariats für Menschenrechte in Genf stationiert. Dazwischen arbeitete sie zwei Jahre lang von der American University, Washington College of Law in Washington D.C., aus.

Welches war Ihr erster Eindruck von Ihrem Einsatzgebiet?

Schon vor meinem Einsatz war mir bewusst, dass die einst gefestigte und universelle moralische Überzeugung, dass Folter und Misshandlung unakzeptable und unter keinen Umständen gerechtfertigt seien, seit Beginn des so genannten «Kriegs gegen den Terror» geschwächt und in Frage gestellt wurde. Das Verbot der Folter hat sich insbesondere nach den Gräueltaten des 2. Weltkrieges als eines der wenigen absoluten und nicht derogierbaren Menschenrechte etabliert. Aus rechtlicher Sicht gilt dies immer noch. Trotzdem hat sich während meines Einsatzes mein Eindruck bestätigt, dass sich die öffentliche Haltung weltweit unter allgemeinen Sicherheitsüberlegungen geändert hat, und dass Folter und der Gebrauch von Informationen, welche unter Folter gewonnen werden, keinesfalls nur ein Problem von autoritären, undemokratischen Regimen ist.

Was war Ihre Rolle bei der Erstellung der thematischen Berichte des Sonderberichterstatters und wie schätzen Sie die Auswirkungen dieser ein?

Während meines Einsatzes habe ich mehrere thematische Berichte für den Sonderberichterstatter verfasst. Diese Forschungsarbeiten waren verbun-

Français

Interview Khadija Hadj Saïd (DFAE, pool d'experts)
Photos Photos de l'ONU

La juriste suisse Stephanie Selg a travaillé pendant trois ans comme experte des droits de l'homme et assistante du Rapporteur spécial de l'ONU sur la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, Juan E. Mendez. Au début et à la fin de sa mission, elle a été en poste au siège du Haut-Commissariat aux droits de l'homme à Genève. Dans l'intervalle, elle a travaillé pendant deux ans depuis le Washington College of Law de l'American University à Washington.

Quelle a été votre première impression de ce domaine d'activité?

Avant ma mission, j'étais déjà consciente du fait que la conviction morale, à une époque universelle et fermement ancrée, qui consistait à dire que la torture et les mauvais traitements étaient inacceptables et, dans tous les cas, injustifiés avait perdu de sa force et était remise en question depuis le début de la « guerre contre le terrorisme ». L'interdiction de la torture s'était imposée en particulier après les atrocités commises durant la Seconde Guerre mondiale comme l'un des rares droits de l'homme absolus auquel on ne pouvait déroger. C'est encore le cas sur le plan juridique. Néanmoins, j'ai eu la confirmation durant ma mission que l'opinion à ce sujet avait changé dans le monde en raison de considérations générales liées à la sécurité, et que la torture ainsi que l'utilisation d'informations obtenues sous la torture ne sont en aucune manière l'apanage de régimes autoritaires et non démocratiques.

Quel était votre rôle dans l'établissement des rapports thématiques du Rapporteur spécial et comment en évaluez-vous l'impact?

Durant ma mission, j'ai rédigé plusieurs rapports thématiques pour le Rapporteur spécial. Ces travaux de recherche ont été accompagnés de contacts soutenus avec des experts juridiques internationaux, des vic-

den mit einem intensiven Kontakt mit internationalen Rechtsexperten, Opfern und Vertretern der Zivilgesellschaft. Juan Mendez hat seine Rolle als Sonderberichterstatter vor allem darin gesehen, Opfern eine Stimme zu geben und neue Ansätze und Denkmodelle zur Folterprävention zu entwickeln sowie die Diskussion über kontroverse Themen anzuregen. In diesem Sinne hat er seine Berichte dazu genutzt, auch kontroverse Themen wie Folter und Misshandlungen im Gesundheitswesen, die Todesstrafe und den Gebrauch von Informationen, die unter Folter gewonnen wurden – durch Geheimdienste oder Regierungen –, in Administrativverfahren anzusprechen. Durch diese Berichte des Sonderberichterstatters wurden Diskussionen lanciert, die Weiterentwicklung von internationalrechtlichen Standards aufgezeigt und eine Plattform für Opfer und Aktivisten geschaffen.

Können Sie die Dienstreisen (country visits), welche Sie als Teil Ihrer Mission machen, anhand eines konkreten Beispiels veranschaulichen?

Während meines Einsatzes habe ich den Sonderberichterstatter auf Fact-Finding Missionen nach Tadschikistan, Marokko und Westsahara, Ghana, Mexico, Gambia und Tunesien begleitet. Ziel dieser Länderbesuche ist es, eine unabhängige Bestandsaufnahme vor Ort hinsichtlich der Anwendung von Folter und anderer grausamer, unmenschlicher und erniedrigender Behandlungen durchzuführen und entsprechende Empfehlungen auszusprechen. Eine wichtige Voraussetzung dafür ist der unangekündigte und uneingeschränkte Zugang zu Inhaftierten in Gefängnissen, Polizeistationen, Verhörzentren, Frauen- und Jugendhaftanstalten und geschlossenen Psychiatrien. Eine meiner Kernaufgaben war es, persönliche und in keiner Weise überwachte oder kontrollierte Gespräche mit den Inhaftierten zu führen und den Sonderberichterstatter im Dialog mit der jeweiligen Regierung und beim Formulieren seiner Empfehlungen zu beraten.

Welches war Ihr grösster Erfolg?

Es ist eher schwierig, den Erfolg des Sonderberichterstatters nach objektiven Kriterien zu messen. Die Arbeit an einem Verbot der Isolationshaft (solitary confinement) ist aber ein gutes Beispiel, den Einfluss seiner Berichte und der kontinuierlichen Lobbyarbeit auch auf politische Prozesse aufzuzeigen. Mit seinem 2011 verfassten Bericht an die Generalversammlung hat sich der Sonderberichterstatter für eine Beschränkung der Isolation von Inhaftierten auf 15 Tage und ein totales Verbot der Isolation für Jugendliche, geistig Behinderte und schwangere Frauen eingesetzt. Mittlerweile wurden die negativen Auswirkungen dieser Praxis unter Mitwirkung des Sonderberichterstatters zweimal vor dem amerikanischen Senat, vor der Inter-Amerikanischen Kommission für Menschenrechte und in unzähligen NGO-Foren und UNO-Veranstaltungen diskutiert und analysiert. Letzten Monat haben während einer Staatenkonferenz in Südafrika 54 Regierungen zugestimmt, ein Verbot der Isolationshaft nach den Empfehlungen des Sonderberichterstatters in die «UNO-Minimum Standards für die Behandlung von Gefangenen» (Mandela Rules) einzufügen. Das Gefühl, auch persönlich ein wenig zu der Verbesserung der Situation von Inhaftierten weltweit beigetragen zu haben, ist unbeschreiblich. Solche Erlebnisse haben mich während der gesamten drei Jahre auch in schwierigen Situationen immer wieder motiviert und vorangetrieben.

Link

antitorture.org

times et des représentants de la société civile. Juan Mendez estimait que son rôle de Rapporteur spécial consistait surtout à donner une voix aux victimes et à développer de nouvelles approches et de nouveaux schémas de réflexion pour prévenir la torture, tout en stimulant les débats sur des thèmes controversés. A ce titre, il a aussi utilisé ses rapports pour aborder des sujets épineux comme la torture et les mauvais traitements dans le secteur de la santé, la peine de mort ou l'usage, dans des procédures administratives, d'informations obtenues sous la torture par des services secrets ou des gouvernements. Ces rapports ont permis de lancer des discussions, d'illustrer le développement de normes juridiques internationales et de créer une plate-forme pour les victimes et les activistes.

Pouvez-vous illustrer par un exemple concret l'aspect de votre mission consistant en des voyages de service (country visits)?

J'ai accompagné le Rapporteur spécial durant des missions d'établissement des faits au Tadjikistan, au Maroc et au Sahara occidental, au Ghana, au Mexique, en Gambie et en Tunisie. L'objectif de ces visites sur place est de dresser en toute indépendance un état des lieux de la situation en matière de recours à la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, puis de faire des recommandations. A cet effet, il est indispensable de pouvoir entrer en contact de manière spontanée et sans restriction avec les détenus dans les prisons, les postes de police, les centres d'interrogation, les centres de détention pour femmes et pour mineurs et les institutions psychiatriques fermées. L'une de mes tâches principales a surtout consisté à mener, sans surveillance ni contrôle aucuns, des entretiens avec les prisonniers et à conseiller le Rapporteur spécial quand il dialoguait avec les gouvernements et formulait ses recommandations.

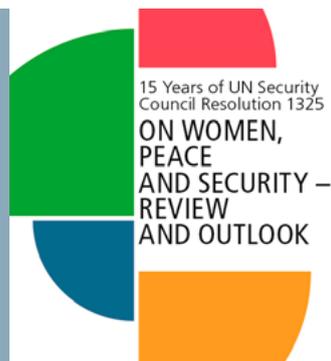
Quelle a été votre plus grande victoire?

Il est assez difficile de mesurer le succès du Rapporteur spécial selon des critères objectifs. Mais le travail relatif à l'interdiction de l'isolement cellulaire illustre bien l'impact sur les processus politiques de ses comptes rendus et du lobbying effectué en continu. Dans le rapport qu'il a rédigé en 2011 à l'intention de l'Assemblée générale, le Rapporteur spécial s'est mobilisé pour une limitation à quinze jours de l'isolement des détenus et à son interdiction complète pour les jeunes, les handicapés mentaux et les femmes enceintes. Entre-temps, les répercussions négatives de cette pratique ont été débattues et analysées avec la participation du Rapporteur spécial devant le Sénat américain à deux reprises, devant la Commission interaméricaine des droits de l'homme et dans d'innombrables forums d'ONG et de réunions de l'ONU. Le mois dernier, 54 gouvernements réunis dans le cadre d'une conférence entre Etats en Afrique du Sud ont approuvé l'ajout à l'Ensemble de règles minima des Nations Unies pour le traitement des détenus d'une interdiction de l'isolement cellulaire conforme aux recommandations du Rapporteur spécial (règles Mandela). Il est impossible pour moi de décrire le sentiment que j'ai d'avoir aussi un peu contribué à l'amélioration de la situation des prisonniers dans le monde. Ce sont de tels résultats qui m'ont encore et toujours donné la motivation nécessaire pour continuer mon travail durant ces trois années, dans ces situations parfois difficiles.



Der Sonderberichterstatter über Folter, Juan E. Mendez (rechts), Stephanie Selg (Mitte) und Teamkollegin vor einem unangekündigten Besuch im Zentralgefängnis von Kumasi, Ghana, 2013.

Le Rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, Juan E. Mendez (à droite), Stephanie Selg (au centre) et une collègue avant une visite surprise à la prison centrale de Kumasi, au Ghana, 2013.



9 septembre 2015, Auditoire Ivan Pictet, Maison de la paix, Genève



Unsere freiwilligen Peacekeeper im Ausland sind das Rückgrat der Schweizer Friedensförderung.

Nox «Peacekeeper» volontaires en mission à l'étranger constituent le pilier de la promotion suisse de la paix.

Konferenz zum 15-jährigen Jubiläum der Resolution 1325

Am 31. Oktober 2015 ist es 15 Jahre her, seit die UNO-Resolution 1325 zur Frauen, Frieden und Sicherheit verabschiedet wurde. Aus diesem Anlass organisiert die Schweiz am 9. September 2015 eine Konferenz im Maison de la paix in Genf.

Die Konferenz bietet neben den Feierlichkeiten Gelegenheit, lokale und internationale Akteure zu Wort kommen zu lassen und einen Raum für fachlichen Austausch und Diskussion zu schaffen. Im Mittelpunkt der Veranstaltung steht die Resolution 1325, die auf die Notwendigkeit verweist, Frauen gleichberechtigt in die Bemühungen für eine dauerhafte Lösung von Konflikten einzubeziehen.

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an lukas.schifferle@eda.admin.ch.

Conférence pour la célébration des 15 ans de la Résolution 1325

Le 31 octobre 2015 marquera les 15 ans de la Résolution 1325 relative aux femmes, à la paix et à la sécurité. A cette occasion, la Suisse organise une conférence le 9 septembre 2015 à la Maison de la paix, à Genève.

L'événement, au-delà de la célébration, permettra de donner la parole aux acteurs internationaux ainsi que locaux pour partager leurs savoir-faire et de créer un espace de discussion. Au centre de l'événement, la Résolution 1325, qui relève la nécessité d'intégrer les femmes pour une résolution durable des situations de conflits.

Pour des informations supplémentaires, prendre contact avec lukas.schifferle@eda.admin.ch

Der 10 000. Schweizer Soldat im friedensfördernden Einsatz

Vor 62 Jahren hat sich die Schweizer Armee, mit einem Einsatz in Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in Korea, erstmals an einem internationalen Friedenseinsatz beteiligt. Seither haben sich tausende Frauen und Männer für die militärische Friedensförderung im Ausland engagiert. Dieses Jahr wurde der 10 000. Soldat in Stans Oberdorf am Kompetenzzentrum SWISSINT für einen friedensfördernden Auslandseinsatz ausgebildet und in den Einsatz entsandt. Aktuell leisten rund 300 Frauen und Männer der Schweizer Armee, vom Soldaten bis zum Divisionär, in 18 Ländern, auf 4 Kontinenten, ihren Beitrag zum Frieden. Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist das nationale Einsatzführungskommando für sämtliche friedensfördernde Auslandseinsätze mit Beteiligung der Schweizer Armee. Es ist verantwortlich für die Planung und Führung, Rekrutierung, einsatzbezogene Ausbildung, Betreuung und Steuerung des Personals sowie für das Personal Marketing und die Kommunikation.

Weitere Informationen über Einsatzmöglichkeiten finden Sie unter www.armee.ch/peace-support

Le 10 000^e soldat suisse en mission de promotion de la paix

Voici 62 ans que l'armée suisse participait pour la première fois à une mission internationale de promotion de la paix. C'était en 1953 avec la Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) en Corée. Depuis lors, des milliers de femmes et d'hommes se sont engagés à l'étranger pour la promotion militaire de la paix. Cette année, le 10 000^e soldat a été formé à Stans Oberdorf au centre de compétences SWISSINT en vue d'une mission de promotion de la paix et envoyé en mission à l'étranger. Actuellement, ce sont quelque 300 hommes et femmes de l'armée suisse, du simple soldat au colonel divisionnaire, qui contribuent à la paix dans 18 pays répartis sur quatre continents. Le Centre de compétences SWISSINT est le poste de commandement national pour l'ensemble des missions de promotion de la paix à l'étranger avec participation de l'armée suisse. SWISSINT est responsable de la planification et de la conduite, du recrutement, du suivi et de l'affectation du personnel ainsi que des relations publiques et la communication.

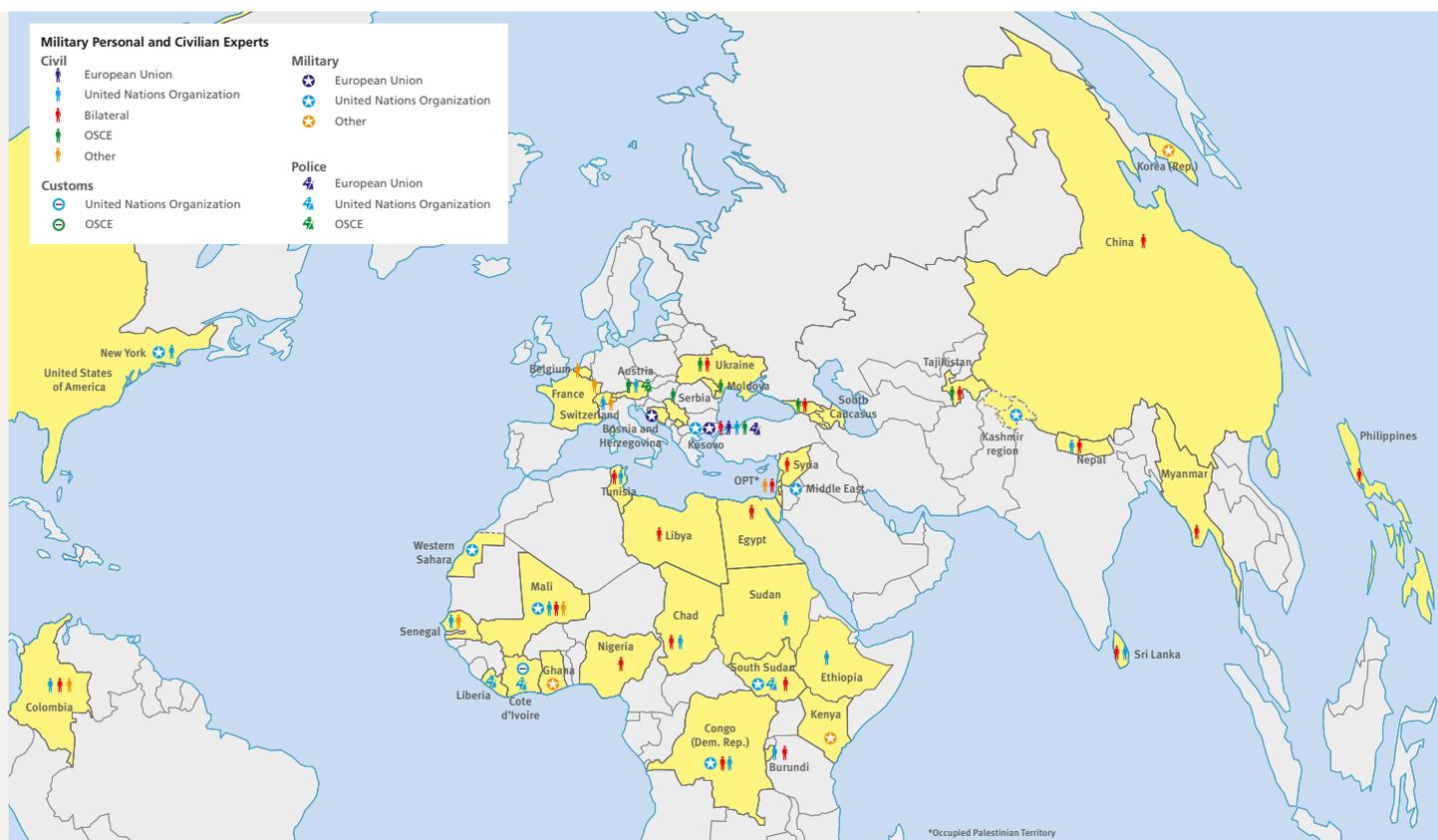
Pour obtenir de plus amples informations sur les possibilités de mission, veuillez consulter le site www.armee.ch/peace-support

Impressum

Herausgeber | Editeur Kompetenzzentrum SWISSINT, FST A / Centre de compétences SWISSINT, EM cond A | Redaktionsleitung | Rédaction Cornelia Mathis (FST A / EM cond A), Ruth Eugster (by the way communications) | Redaktionsteam | Rédaction Stefan Indermühle (EDA / DFAE), Khadidja Hadj Saïd (EDA / DFAE), Silvia Müller (EDA / DFAE), Urs Christen (EZV / AFD), Sandra Stewart (FST A / EM cond A), Richard Hurni (by the way communications) | Adresse | Adresse Führungsstab der Armee, Kompetenzzentrum SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, Tel. 041 619 58 58, Fax 041 619 58 63 / Etat-major de conduite de l'armée, centre de compétences SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, tél. 041 619 58 58, fax 041 619 58 63 | Internet www.armee.ch/peace-support | E-Mail info.swissps@vtg.admin.ch | Publikation, auch elektronisch, von einzelnen Beiträgen nur mit Quellenangabe gestattet (Belegexemplar erbeten) | Publication, aussi électronique, de textes particuliers parus dans ce journal est uniquement permise en indiquant la source (prière de nous faire parvenir un exemplaire justificatif) | Premedia Zentrum elektronische Medien ZEM / Centre des médias électroniques CME | Auflage | Tirage 20 000, erscheint viermal im Jahr, gedruckt auf Recyclingpapier / Journal trimestriel, imprimé sur papier recycling | Vertrieb | Distribution BBL, Verkauf Bundespublikationen, CH-3003 Bern, www.bundespublikationen.admin.ch, verkauf.militaer@bbl.admin.ch, Art.-Nr. 82.069 / OFCL, Vente des publications fédérales, CH-3003 Berne, www.publicationsfederales.admin.ch, vente.militaire@bbl.admin.ch, No d'art. 82.069 | Redaktionsschluss Nummer 3/2015 | Clôture de la rédaction de la prochaine édition 3. August 2015 / 23 août 2015

Swiss Military Personal and Deployment of Civilian Experts

Status: June 2015



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	UNODC AssEx (1), OSCE Experts (5)
Belgium, Brussels	1	NATO Expert
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR (max. 26)
Burundi	3	OHCHR AssEx (1), OHCHR UNV (1), Bilateral HSA (1)
Chad	3	OHCHR UNV (1), UNDP UNV (1), Bilateral HSA (1)
China	1	Bilateral HSA
Colombia	5	UNDP Expert (1), OHCHR AssEx (1), UNMAS UNV (1), OAS Expert (1), Bilateral HSA (1)
Congo (Dem. Rep.)	7	MONUSCO: Staff officers (3) + Expert (1), Mine Action Program (2), Bilateral HSA (1)
Cote d'Ivoire	3	UNOCI Experts
Egypt	1	Bilateral HSA
Ethiopia	1	UNODC UNV
France, Strasbourg	1	ECHR Expert
Ghana	3	Course director (1), head of TED (1) and PIO (1) at KAIPTC
Kashmir	3	UNMOGIP Military observers
Kenya	2	Course director IPSTC (1), Head of Research IPSTC (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC Officers
Kosovo	242	SWISSCOY members (max. 235), UNDP Expert (1), EULEX Experts (4), OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1)
Liberia	2	UNMIL Experts
Libya	1	Bilateral HSA*
Mali, Sahel	6	MINUSMA: Staff officers (2), PSSM (1), AssEx (1); EMP Expert (1), Bilateral HSA (1)
Moldova	1	OSCE Expert
Myanmar	1	Bilateral HSA

Country/Region	Total	Function
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO Military observers
Nepal	2	UNRC PD UNV (1)***, Bilateral HSA (1)
Nigeria	2	Bilateral HSA (1), Bilateral Expert (1)
Occupied Palestinian Territory	6	TIPH Experts (5), Bilateral HSA (1)
Philippines	1	Bilateral SDwPA
Senegal	2	OHCHR UNV (1), CAE Expert (1)
Serbia	2	OSCE HoM (1), OSCE Expert (1)
South Caucasus	2	OSCE SR (1), Bilateral HSA (1)
South Sudan	8	Mine Action Program (1), UNMISS Staff and liaison officers (4), COTAL Programm Manager (1), UNMISS Expert (1), Bilateral HSA (1)
Sri Lanka	2	UNHCR UNV (1), Bilateral HSA (1)
Sudan	1	UNDP UNV
Switzerland, Geneva	8	UNRISD Expert (1), UN AssEx (4), JRR: Experts (1) + Intern (1), Communication Officer (1)
Syria	1	Bilateral HSA**
Tajikistan	2	OSCE HoM (1), Bilateral HSA (1)
Tunisia	2	UNDP UNV (1), Bilateral HSA (1)
Ukraine	16	OSCE: SR (1) + Experts (3), OSCE-SMM: Expert (1) + Deputy Chief Monitor (1) + Monitoring Officers (9), Bilateral HSA (1)
United States of America, New York	9	UNOP Expert (1), UN AssEx (8)
Western Sahara	4	Mine Action Program (2), MINURSO Military observers (2)
Global	1	Bilateral Mediator
Total	409	

Abbreviations

AssEx = Associate Expert; **Bilateral** = Experts deployed for bilateral projects; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **SDwP** = Senior Dealing with the Past Adviser; **SR** = Special Representative; **UNPOL** = UN Police; **UNV** = UN-Youth Volunteer. *Current duty station: Tunis; **Current duty station: Bern. ***Current duty station: Bangkok.

CAE = Chambres africaines extraordinaires; **COTAL** = Council of Traditional Authority Leaders; **ECHR** = European Court of Human Rights; **EMP** = Ecole de Maintien de la Paix; **EUFOR** = European Union Forces; **EULEX** = EU Rule of Law Mission; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in DR Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission; **OAS** = Organization of American States; **OHCHR** = Office of the High Commissioner for Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **PIO** = Press and Information Officer; **PSSM** = Physical Stockpile and Security Management; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **TED** = Training Evaluation and Development Unit; **TIPH** = Temporary International Presence in Hebron; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMIL** = UN Mission in Liberia; **UNMISS** = UN Mission in the Republic of South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCI** = UN Operation in Côte d'Ivoire; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOP** = UN Office for Partnerships; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRC PD** = UN Regional Centre for Peace and Disarmament in Asia and the Pacific; **UNRISD** = UN Research Institute for Social Development; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Department
für auswärtige Angelegenheiten EDA
Politische Direktion PD
Abteilung Menschliche Sicherheit



Credit: OSCE/Evgeniy Maloleika

Expertinnen und Experten für die zivile Friedensförderung

Zeit 1989 stellt die Schweiz internationalen Organisationen Expertinnen und Experten im Bereich der zivilen Friedens- und Menschenrechtsförderung zu Verfügung. Expertinnen und Experten werden nach Bedarf für befristete zivile Friedensprojekte zur Verfügung gestellt, etwa als Wahlbeobachter, Polizeiberater oder Spezialistinnen in Bereichen Verfassungsfragen, Mediation, Rechtsstaatlichkeit, Menschenrechte und humanitäres Recht.

Die Vereinten Nationen (UNO), die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) und die Europäische Union (EU) sind die wichtigsten Partnerorganisationen. Die Expertinnen und Experten kommen in den Zentralen oder im Feld zum Einsatz.

Stellenangebote:

www.eda.admin.ch/expertenpool

P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon / Adressänderung
Bulletin de commande / changement d'adresse
Tagliando d'ordinazione / cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos)**
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER (gratuit)**
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER (gratuita)**

- Ich bestelle folgende Vorträge
- Je commande les exposés suivants
- Desidero ordinare le seguenti relazione
 - SWISSCOY** **Military Expert on Mission** **EUFOR** **NNSC**

- Ich abonniere Infobroschüren:
- Je commande des brochures:
- Ordino il prospetto:
 - _____ **Ex. Broschüre Kompetenzzentrum SWISSINT**
 - _____ **Ex. Flyer Einsatz in der Friedensförderung**
 - _____ **Ex. Flyer Frauen in der Friedensförderung**

- Abbestellung/décommander/annulla l'abbonamento
- Adressänderung/changement d'adresse/cambiamento dell'indirizzo

Name, Vorname/Nom, prénom/Cogname, nome _____

Strasse/Rue/Via _____

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, località _____

E-Mail _____

Telefon/Téléphone/telefono _____

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
Kompetenzzentrum SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation
**SWISS
PEACE SUPPORTER**

Führungsstab der Armee
Kompetenzzentrum SWISSINT
CH-6370 Stans-Oberdorf